



PB-PP | B-00470
BELGIE(N) - BELGIQUE

ÉGLISE de Tournai

N°
09

2021

MENSUEL N°9 SEPTEMBRE 2021 DIOCESE-TOURNAI.BE

Bureau de dépôt Mouscron – P505076 Editeur responsable : Olivier Fröhlich - Place de l'Évêché, 1 - 7500 Tournai



Diocèse
de Tournai

SOMMAIRE

SEPTEMBRE 2021

- 495** | Eglise de Tournai fait peau neuve !
- 497** | Pour une Eglise synodale : communion, participation et mission
- 506** | Agenda de Mgr Harpigny
- 508** | Avis officiels
- 512** | Homélie des funérailles des abbés Jean Martin et André Michel
- 516** | Statuts des ASBL, notice explicative des nouveaux statuts-types
- 519** | Rapport du conseil presbytéral du 9 juin 2021

- 529** | 107^e Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié
- 530** | La JMMR 2021 à Charleroi
- 531** | Catéchèse/catéchuménat : plusieurs formules pour une seule journée
- 533** | Des nouvelles de la Pastorale de la Santé
- 538** | Relecture d'une marche pèlerine
- 541** | Campagne missionnaire d'octobre 2021
- 543** | Tournai : Grande Procession 2021
- 545** | Spiritualité et culture à la Cathédrale : 2021-2022
- 546** | Cathédrale : deux expositions textiles à découvrir !

- 547** | Un Groupe Samuel bientôt dans notre diocèse
- 548** | « Le Petit Journal du SAPAM »

- 551** | ISTD : vive la rentrée !

- 554** | Recensement des chapelles, potales et calvaires

- 556** | « Presse & Communication » : offre d'emploi
- 558** | Le nouveau missel romain bientôt disponible !
- 559** | Recensions
- 569** | Agenda Mesvin
- 570** | Messes Radio et TV

Eglise de Tournai fait peau neuve !

Il y a maintenant presque deux ans, votre mensuel diocésain avait pris des couleurs en couverture et dans quelques pages intérieures. Cette fois, c'est un tout nouveau look qui s'offre à vous : de la quadrichromie de la première à la dernière page, une maquette complètement revisitée, une mise en valeur du contenu rédactionnel et des photos, des couvertures épurées et modernisées,... Une série d'icônes, points de repère graphiques à la fois simples et ludiques, seront également là pour guider votre lecture.

Cette refonte formelle était aussi l'occasion de remettre un peu d'ordre dans les différentes rubriques que vous pouvez rencontrer dans le sommaire et au fil d'*Eglise de Tournai*. Elles sont désormais agrémentées de codes couleurs pour vous aider à retrouver plus facilement ce que vous cherchez :

En début de revue, juste après un sommaire très visuel, toutes les informations officielles : le mot et l'agenda de notre évêque, les nominations, démissions, décorations, les avis de décès, homélies des funérailles des prêtres et diacres défunts, tout ce qui concerne les Fabriques d'église et ASBL (SAGEP) ou encore le Conseil presbytéral.

Vient ensuite tout ce qui touche les grands secteurs pastoraux : jeunes, couples et familles, migrations, initiation chrétienne et catéchèse, liturgie et pastorale sacramentelle, Développement Humain intégral (santé, solidarité, préservation de la création,...).

Au cœur d'*Eglise de Tournai*, ceux qui font vivre le diocèse au travers de leurs nombreuses missions : prêtres, diacres, animatrices et animateurs en pastorale, membres de la Vie consacrée, ainsi qu'une nouvelle rubrique qui se tournera plusieurs fois par an vers les aînés.

Dans *Eglise de Tournai*, vous pouvez également trouver des infos sur la formation, le Séminaire ou l'enseignement.

Rassemblées ici, les annonces d'activités et événements liés à la foi, la prière, les pèlerinages, l'œcuménisme, le patrimoine, la culture,...

- En fin de brochure, vous retrouverez toutes les infos pratiques liées aux médias et à Siloë Services mais aussi des recensions de livres, l'agenda de la maison diocésaine de Mesvin et le détail des messes radio et TV du mois.
- Toute dernière rubrique : les « incontournables », pour vous rappeler l'un ou l'autre événement diocésain à ne pas manquer !

Avant de vous laisser découvrir ce numéro qui ouvre l'année pastorale 2021-2022, nous tenons à remercier ici **incepto creative studio** pour ce magnifique travail graphique ! Nous espérons que cette nouvelle formule vous plaira autant qu'elle nous enchante. N'hésitez pas à nous faire part de vos avis et suggestions.

Bonne lecture et prenez soin les uns des autres...

Agnès Michel
Responsable du Service presse et communication

Pour une Eglise synodale : communion, participation et mission

XVI^e Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques

Le Pape François, élu évêque de Rome et successeur de Pierre le 13 mars 2013, a déjà, à de multiples reprises, insisté sur l'implication personnelle de chaque baptisé pour vivre de la joie de l'Evangile ainsi que pour l'annoncer à toute l'humanité. Pour indiquer un chemin à toute l'Eglise, le Pape François a publié l'exhortation apostolique *La joie de l'Evangile* (24 novembre 2013).

1. Commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du Synode des Evêques

Le 17 octobre 2015, il prononce un discours pour commémorer le 50^e anniversaire de l'institution du Synode des Evêques. De nouveau, il signale l'expérience de « cheminer ensemble ». Après avoir indiqué les évaluations du Synode des évêques par les papes Paul VI, Jean-Paul II et Benoît XVI, François dit : *Nous devons avancer sur ce chemin. Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l'Eglise le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission. Le chemin de la « synodalité » est justement celui que Dieu attend de l'Eglise du troisième millénaire.*

Il ajoute : *Ce que le Seigneur nous demande, en un certain sens, est déjà pleinement contenu dans le mot de « Synode ». Marcher ensemble – Laïcs, Pasteurs, Evêque de Rome – est un concept facile à exprimer en paroles, mais pas facile à mettre en pratique.*

Sens de la foi

Il parle ensuite du « sens de la foi », à partir du concile Vatican II : *Après avoir réaffirmé que le peuple de Dieu est constitué de tous les baptisés appelés à « être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint », le Concile Vatican II proclame que « la collectivité des fidèles, ayant l'onction qui vient du Saint (1 Jean 2,20.27), ne peut se tromper dans la foi ; ce don particulier qu'elle possède,*

elle le manifeste moyennant le sens surnaturel de foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque « des évêques jusqu'aux derniers des fidèles laïcs », elle apporte aux vérités concernant la foi et les meurs un consentement universel. Ce fameux « infaillible in credendo ».

Il rappelle ce qu'il a écrit à ce sujet dans *La joie de l'Évangile* : J'ai souligné que « le Peuple de Dieu est saint à cause de cette onction qui le rend infaillible in credendo, ajoutant que chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions ».

Reprenant deux discours de 2013, l'un à l'occasion de la Rencontre avec les Evêques responsables du Conseil Episcopal Latino-américain, dans le cadre de la Rencontre de la Réunion générale de Coordination (Rio de Janeiro), et l'autre à l'occasion de la rencontre avec le clergé, les personnes de la vie consacrée et des membres de conseils pastoraux (Assise), il dit : *Le sensus fidei (sens de la foi) empêche une séparation rigide entre Ecclesia docens (Église enseignante) et Ecclesia discens (Église qui doit apprendre), puisque le Troupeau possède aussi son propre « flair » pour discerner les nouvelles routes que le Seigneur ouvre à l'Église.*

C'est cette conviction qui a guidé François lorsqu'il a souhaité que le peuple de Dieu soit consulté dans la préparation du double rendez-vous synodal concernant la famille. Une consultation de ce genre ne suffit pas pour écouter le *sensus fidei*. Il n'aurait cependant pas été possible de parler de la famille, si on n'avait pas écouté les familles.

Une Église qui écoute

Poursuivant la réflexion, François dit : *Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter « est plus qu'entendre ». C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'Esprit de Vérité, pour savoir ce qu'il dit aux Églises.*

Écouter le Peuple de Dieu

Reprenant les trois niveaux de la vie de l'Église, François en dégage trois étapes. Première étape : *Le chemin synodal commence en écoutant le Peuple qui « participe aussi de la fonction prophétique du Christ » selon un principe cher à l'Église du premier millénaire : « Quod omnes tangit ab omnibus tractari debet » (Ce qui concerne tout le monde doit être traité par tous).*

Ecouter les Evêques

Deuxième étape : *Le chemin du Synode continue en écoutant les pasteurs. A travers les pères synodaux, les Evêques agissent comme d'authentiques gardiens, interprètes et témoins de la foi de toute l'Eglise, qui doivent savoir discerner avec attention parmi les mouvements souvent changeants de l'opinion publique. A la veille du Synode de l'an dernier (2014) je disais : Nous demandons tout d'abord à l'Esprit Saint pour les pères synodaux, le don de l'écoute : écoute de Dieu jusqu'à entendre avec Lui le cri du peuple ; écoute du peuple jusqu'à y respirer la volonté à laquelle Dieu nous appelle.*

Ecouter l'Evêque de Rome

Troisième étape : *Enfin, le chemin synodal culmine dans l'écoute de l'Evêque de Rome, appelé à se prononcer comme pasteur et docteur de tous les chrétiens, non à partir de ses convictions personnelles, mais comme témoin suprême de la fides totius Ecclesiae (la foi de l'Eglise tout entière), garant de l'obéissance et de la conformité de l'Eglise à la volonté de Dieu, à l'Evangile du Christ et à la Tradition de l'Eglise.*

Pour correspondre le plus fidèlement à ce que le Concile Vatican II dit des évêques et de Pierre, François précise : *Le fait que le Synode agisse toujours cum Petro et sub Petro (avec Pierre et sous l'autorité de Pierre) – et donc pas seulement cum Petro, mais aussi sub Petro – n'est pas une limitation de la liberté, mais une garantie de l'unité. En effet, le Pape est, par la volonté du Seigneur, le principe perpétuel et visible et le fondement de l'unité qui lie entre eux soit les Evêques, soit la multitude des fidèles. A cela s'ajoute le concept de communion hiérarchique, utilisé par le Concile Vatican II : les Evêques sont unis à l'Evêque de Rome par le lien de la communion épiscopale (cum Petro) et sont en même temps soumis hiérarchiquement à lui en tant que Chef du Collège (sub Petro).*

Servir le Peuple de Dieu

La synodalité n'est pas un concept parmi d'autres. Il permet d'entrer dans la dimension constitutive de l'Eglise. Il nous offre le cadre d'interprétation le plus adapté pour comprendre le ministère hiérarchique lui-même. François donne ici un aspect important du ministère dans l'Eglise. *Si nous comprenons que, comme dit saint Jean Chrysostome, Eglise et Synode sont synonymes – parce que l'Eglise n'est autre que le marcher ensemble du troupeau de Dieu sur les sentiers de l'histoire à la rencontre du Christ Seigneur – nous comprenons aussi qu'en son sein personne ne peut être élevé au-dessus des autres. Au contraire, il est nécessaire dans l'Eglise que chacun s'abaisse pour se mettre au service des frères tout au long du chemin.*

François parcourt de nouveau les trois niveaux à partir de la volonté de Jésus. *Jésus a constitué l'Eglise en mettant à son sommet le Collège apostolique, dans lequel l'Apôtre Pierre est le rocher, celui qui doit confirmer les frères dans la foi. Mais dans cette Eglise, comme dans une pyramide renversée, le sommet*

se trouve sous la base. C'est pourquoi, ceux qui exercent l'autorité s'appellent « ministres » : parce que, selon la signification originelle du mot, ils sont les plus petits entre tous. C'est en servant le Peuple de Dieu que chaque Evêque devient, pour la portion du Troupeau qui lui est confiée, vicarius Christi, Vicaire de ce Jésus qui, à la dernière Cène, s'est baissé pour laver les pieds des Apôtres. Et, dans un tel horizon, le Successeur de Pierre n'est rien d'autre que le servus servorum Dei (serviteur des serviteurs de Dieu).

François insiste sur le service : Ne l'oublions jamais ! Pour les disciples de Jésus, hier, aujourd'hui et toujours, l'unique autorité est l'autorité du service, l'unique pouvoir est le pouvoir de la croix, selon les paroles du Maître : « Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut parmi vous être le premier sera votre esclave ». Parmi vous il ne devra pas en être ainsi : dans cette expression nous rejoignons le cœur même du mystère de l'Eglise et nous recevons la lumière nécessaire pour comprendre le service hiérarchique.

Niveaux de la synodalité

François reprend les niveaux d'une Eglise synodale, en disant d'emblée que le Synode des évêques est seulement la manifestation la plus évidente d'un dynamisme de communion qui inspire toutes les décisions ecclésiales.

Eglises particulières

Le premier niveau d'exercice de la synodalité se réalise dans les Eglises particulières. François rappelle la noble institution du Synode diocésain, dans laquelle prêtres et laïcs sont appelés à collaborer avec l'Evêque pour le bien de toute la communauté ecclésiale. Le Code de droit canonique consacre une grande place à ce qu'on appelle d'habitude les « organismes de communion » de l'Eglise particulière : le Conseil presbytéral, le Collège des Consultants, le Chapitre des Chanoines et le Conseil pastoral. Une Eglise synodale peut commencer à prendre forme seulement dans la mesure où ces organismes restent reliés avec « la base » et partent des gens, des problèmes de chaque jour : de tels instruments qui, parfois, font preuve de lassitude, doivent être valorisés comme une occasion d'écoute et de partage.

Conférences épiscopales

Le (deuxième) niveau est celui des Provinces et des Régions ecclésiastiques, des Conciles particuliers et d'une façon spéciale des Conférences épiscopales. François propose une première évaluation. Nous devons réfléchir pour accomplir encore davantage, à travers ces organismes, les instances intermédiaires de la collégialité, peut-être en intégrant et en mettant à jour certains aspects de l'ancienne organisation ecclésiastique. Le souhait du Concile que de tels organismes puissent contribuer à accroître l'esprit de la collégialité épiscopale ne s'est pas encore pleinement réalisé. Nous sommes à mi-chemin, à une partie du

chemin. François rejoint la position de beaucoup d'évêques et de théologiens en ajoutant : Dans une Eglise synodale, comme j'ai déjà affirmé, il n'est pas opportun que le Pape remplace les Episcopats locaux dans le discernement de toutes les problématiques qui se présentent sur leurs territoires. En ce sens, je sens la nécessité de progresser dans une « décentralisation » salubre.

Eglise universelle

Le dernier niveau est celui de l'Eglise universelle. Ici, le Synode des Evêques, représentant l'épiscopat catholique, devient une expression de la collégialité épiscopale à l'intérieur d'une Eglise tout entière synodale. Reprenant un leitmotiv souvent répété quand les évêques rencontrent les chefs des dicastères de la Curie Romaine, François dit : Deux expressions différentes : « collégialité épiscopale » et « Eglise tout entière synodale ». Elles manifestent la « collégialité affective », laquelle peut même devenir dans certaines circonstances « effective », qui unit les Evêques entre eux et avec le Pape dans la sollicitude pour le Peuple de Dieu.

Implications œcuméniques

François conclut le discours du 17 octobre 2015 par les implications œcuméniques d'une Eglise synodale. Il rappelle sa conviction à propos du principe de synodalité et du service de celui qui préside, conviction manifestée lors de l'accueil d'une délégation du Patriarcat de Constantinople (27 juin 2015). Il est persuadé que le primat pétrinien pourra recevoir une plus grande lumière. Il pense même à une conversion de la papauté, en citant à juste titre l'encyclique de Jean-Paul II, *Ut unum sint* (25 mai 1995).

Une Eglise qui marche au milieu des hommes

Enfin, François élargit son regard à toute l'humanité. *Une Eglise synodale est comme un étendard levé parmi toutes les nations (Isaïe 11,12) d'une façon qui – même en invoquant la participation, la solidarité et la transparence dans l'administration des affaires publiques – remet souvent le destin de populations entre les mains avides de groupes restreints de pouvoir. Comme l'Eglise « qui marche au milieu » des hommes, participe aux tourments de l'histoire, cultivons le rêve que la redécouverte de la dignité inviolable des peuples et de la fonction du service de l'autorité puisse aider aussi la société civile à se construire dans la justice et dans la fraternité, générant un monde plus beau et plus digne de l'homme pour les générations qui viendront après nous. Merci.*

2. Un nouveau Secrétaire général du Synode des Evêques

Le 2 octobre 2019, le Pape François nomme Mgr Mario Grech, évêque de Gozo (Malte) depuis 2005, pro-secrétaire général du Synode des Evêques. Avec Mgr Charles Scicluna, archevêque de Malte depuis 2015, Mgr Grech a signé un document qui intègre l'Exhortation apostolique post-synodale *Amoris laetitia* (2016). Ce document manifeste une attention pleine de miséricorde aux personnes impliquées dans des situations appelées « irrégulières ». Créé cardinal au consistoire du 28 novembre 2020, Mario Grech devient ipso facto Secrétaire Général du Synode des Evêques.

3. Un nouvel itinéraire synodal

Le 24 avril 2021, le Pape François approuve l'itinéraire synodal qui commence en octobre 2021 et qui nous mènera jusqu'à la XVI^e Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques en octobre 2023.

Le 20 mai 2021, le Cardinal Grech envoie aux évêques du monde entier les documents qui permettent d'entrer dans l'itinéraire synodal approuvé par le Pape François.

L'objet du Synode est : *Pour une Eglise synodale : communion, participation et mission.*

Le parcours synodal commence par une ouverture solennelle.

Ouverture du Synode : octobre 2021

- Ouverture avec le Saint-Père au Vatican : 9-10 octobre 2021

Temps de réflexion et temps de célébration liturgique (Eucharistie)

- Ouverture dans les Eglises particulières (diocèses) : 17 octobre 2021

Temps de réflexion et temps de célébration liturgique (Eucharistie).

Phase dans les Eglises particulières et autres réalités ecclésiales : octobre 2021 – avril 2022

Il s'agit de la consultation du Peuple de Dieu afin que le processus synodal se déroule dans l'écoute de la totalité des baptisés, sujet du *sens fidei* infaillible *in credendo*.

Dans cette phase, la Secrétairerie Générale du Synode enverra un Document préparatoire, accompagné d'un Questionnaire et d'un Vademecum.

Ce Document préparatoire sera également envoyé aux dicastères de la Curie Romaine, aux Unions des Supérieurs Majeurs (masculins et féminins) de la Vie Consacrée et aux autres unions/fédérations de la Vie Consacrée, aux mouvements internationaux de laïcs et aux Universités-Facultés de Théologie.

Chaque évêque diocésain nomme un responsable diocésain pour la consultation synodale dans son diocèse. Ce responsable est entouré d'une équipe.

Chaque conférence épiscopale nomme un responsable comme point de référence pour les différents diocèses et pour le Secrétariat Général du Synode.

Dans chaque diocèse, la consultation se fera par le biais des organes de participation prévus par le droit, sans exclure d'autres moyens jugés opportuns.

La consultation du Peuple de Dieu dans chaque diocèse se terminera par une réunion pré-synodale, qui sera le moment culminant du discernement diocésain.

Le document final sera envoyé à la Conférence épiscopale.

La Conférence épiscopale s'ouvrira par une période de discernement.

Un premier *Instrumentum laboris* sera envoyé, par le Secrétariat Général du Synode, avant septembre 2022.

Phase continentale : septembre 2022 – mars 2023

Une procédure de consultation « par continent » sera établie. Y participeront des évêques et d'autres membres du Peuple de Dieu.

Phase de l'Eglise universelle : octobre 2023

Le Synode des Evêques à Rome sera célébré selon les modalités prévues par la Constitution *Apostolique Episcopalis Communio*, publiée le 15 septembre 2018.

.../...

4. Un rapporteur général du Synode sur la synodalité

Le 8 juillet 2021, le Pape François nomme le Cardinal Jean-Claude Hollerich, archevêque de Luxembourg, Rapporteur général du Synode sur la synodalité.

Né en 1958 au Grand-Duché de Luxembourg, Hollerich suit sa formation à Rome comme futur prêtre du diocèse de Luxembourg. En 1981, il entre dans la Compagnie de Jésus, où il suit la formation pour devenir jésuite. Il réside une première fois au Japon entre 1985 et 1989. Ensuite, il suit une formation en Allemagne. Il est ordonné prêtre à Bruxelles en 1990. Il retourne au Japon en 2002, où il enseigne l'allemand, le français et d'autres disciplines à l'Université Sophia dont il devient un des vice-recteurs. Le Pape Benoît XVI le nomme archevêque de Luxembourg en 2011. En 2018, il succède au Cardinal Reinhard Marx comme président de la Commission des Episcopats de la Communauté européenne (COMECE). Le Pape François le crée cardinal en 2019.

5. Une nouvelle étape pour devenir des disciples-missionnaires

L'annonce de la célébration du Synode sur la synodalité a peut-être été une surprise. En tout cas, l'annonce fait partie de la « pastorale » du Successeur de Pierre. Dans ce sens, c'est une excellente nouvelle. J'espère que tous les membres du diocèse de Tournai sont prêts à prendre ce chemin qui nous mènera jusqu'en 2023. Nous avons déjà célébré un Synode diocésain (2011-2013). Je pense sincèrement l'itinéraire proposé par le Pape François capable de nous stimuler dans l'annonce de l'Évangile.

Des précisions « techniques » nous seront envoyées en temps voulu.

Retenons à ce jour la célébration d'ouverture du dimanche 17 octobre 2021 à 15h, en la Cathédrale de Tournai.

Le Pape François fait régulièrement appel au Concile Vatican II pour nous mettre en route sur les chemins d'humanité.

Je constate que des chercheurs en théologie nous poussent également à bien situer notre vocation de disciples-missionnaires. Récemment des auteurs assez différents publient sur la réforme de l'Église à opérer le plus rapidement et le plus profondément possible. En voici quelques exemples : Michel DUBOST, *Oui, l'Église est à réformer*, (Parole et Silence, 2020) ; Michel CAMDESSUS, *Transformer l'Église*, (Bayard, 2020) ; Ghislain LAFONT, *Le catholicisme autrement ?*, (Cerf, 2020).

Merci à Gilles Routhier et à Joseph Famerée de nous conduire dans la réflexion et l'engagement aussi bien personnel qu'ecclésial : *Penser la Réforme de l'Église*, collection Unam Sanctam, nouvelle série, Paris, (Cerf, 2020).

Et merci à Christoph Theobald pour sa contribution très éclairante : *Le courage de penser l'avenir. Etude œcuménique de théologie fondamentale et ecclésiologique*, collection Cogitatio fidei, Paris, (Cerf, 2021) (recensé par Stanislas Deprez dans *Eglise de Tournai*, juillet-août 2021, p. 487-488).

+ Guy,
Evêque de Tournai

Agenda de Mgr Harpigny

■ MERCREDI 1^{ER}

13H30

Rencontre avec les
Séminaristes, Séminaire
de Tournai

■ JEUDI 2

16H30

Concertation
interconvictionnelle au
plan national (Zoom)

■ VENDREDI 3

9H

Conseil épiscopal

15H

Remise de
commandement,
Quartier Baron Ruquoy,
Tournai

18H

Soirée festive à
l'occasion du départ
de M. François
Guilbert, directeur des
services diocésains
de l'enseignement
fondamental

■ DIMANCHE 5

10H

Eucharistie du XXIII^e
dimanche dans l'année,
en la Cathédrale

15H

Visite du Marché des
CréARTEurs, avec le
Bourgmestre de Tournai

■ LUNDI 6

14H

Bureau du Conseil
presbytéral, Frameries

■ MERCREDI 8

9H30

Conseil épiscopal,
Mesvin

■ JEUDI 9

10H30

Conférence épiscopale,
Malines

■ VENDREDI 10

9H

Conseil épiscopal

■ SAMEDI 11

18H

Célébration
eucharistique solennelle
en la Cathédrale, à
l'occasion de la Grande
Procession de Tournai

19H30

Remise des clés de la
Ville de Tournai, en la
Cathédrale.

■ DIMANCHE 12

8H30

Eucharistie du XXIV^e
dimanche dans l'année,
en la Cathédrale à
l'occasion de la Grande
Procession de Tournai

10H

Grande Procession de
Tournai

12H30

Remise des clés de
la Ville de Tournai au
Bourgmestre

■ VENDREDI 17

9H

Conseil épiscopal

■ MERCREDI 19

XXV^e dimanche dans
l'année

10H30

Célébration d'adieu aux
Jésuites de Charleroi, au
collège des Jésuites à
Charleroi

■ LUNDI 20

9H

Rencontre avec les
prêtres de 75 ans et
plus, Mesvin

16H

Réunion de l'Organe
d'Administration de
l'ASBL Evêché de
Tournai, Mesvin

■ MARDI 21

14H

Rencontre des
membres des Points
de contact pour abus
sexuels sur mineurs,
néerlandophones
et francophones, à
Bruxelles

■ MERCREDI 22

17H

Retournée académique de
l'Institut de Théologie,
avec le Professeur Henri
Derrotte, Séminaire de
Tournai

■ JEUDI 23

17H

Rencontre des professeurs de l'Institut de Théologie du Diocèse de Tournai avec le Professeur Dominique Jacquemin, Séminaire de Tournai

■ DIMANCHE 26

11H

Célébration de la confirmation et de l'eucharistie-source, avec les jeunes de Mouscron, en l'église Saint-Barthélemy, à Mouscron

■ VENDREDI 24

9H

Conseil épiscopal avec les doyens

■ LUNDI 27

15H30

Tournage de l'émission « La Vie des diocèses », dans les studios de KTO, Paris



Sous réserve des mesures sanitaires, les rencontres se font en visioconférence ou en présentiel.



Nominations

Monsieur l'**abbé Jacques DELVA**, outre ses fonctions actuelles, est nommé responsable de l'aumônerie du CHwapi-Centre Hospitalier Wallonie Picarde.

Le Révérend **Père Alain BOUBAG**, est nommé responsable de l'Unité pastorale de Châtelet et curé des paroisses de Presles (Saint-Remi), Châtelet-Faubourg (Immaculée Conception), Châtelet-Boubier (Notre-Dame de Patience), Châtelet (Saints-Pierre-et-Paul), Chamborgneau (Saint-Ferdinand), Bouffioulx (Saint-Géry), Roselies (Saint-Joseph), Pont-de-Loup (Saint-Clet), Aiseau (Saint-Martin) et Oignies (Sainte-Marie).

Le Révérend **Père Joachim BILEMBO KASONGO**, Spiritain, est nommé vicaire pour l'Unité pastorale de Charleroi.

Sœur **Arlette KIFUNGWASI KUFWANDA**, Sœur de Marie au Kwango, est nommée animatrice en pastorale pour l'Unité pastorale de Tertre, au service de la catéchèse et de l'initiation chrétienne ainsi qu'au service de l'aumônerie hospitalière, en lien avec le Service pastoral de la santé.

Madame **Annonciata UWAMAHORO** est nommée responsable du Service Pastoral des Jeunes-Rise up.

Madame **Aurélié BOECKMANS** est nommée secrétaire, à mi-temps, du service diocésain de la pastorale de la santé.

Madame **Marie GRALZINSKI** est nommée responsable du Service diocésain des couples et familles.



Démissions

Monseigneur Harpigny a accepté la démission de Monsieur le **chanoine Michel HUBAUT** comme chanoine titulaire et président du Chapitre. Il devient chanoine émérite.

Monseigneur Harpigny a accepté la démission de Monsieur **Bertrand DESIMPEL** comme responsable du Service pastoral des Jeunes-Rise up.

Décès

Père Pierre HUBERLAND, né à Frameries le 28 septembre 1937, Rédemptoriste, ordonné prêtre le 13 janvier 1963 à Frameries.

Missionnaire en République Démocratique du Congo durant près de trente ans. Il est décédé le 12 juillet 2021 à Tournai. La célébration eucharistique de ses funérailles a eu lieu le 15 juillet 2021, en l'église Sainte-Marie-Madeleine à Rumillies et a été suivie de l'inhumation dans le cimetière à Rumillies.

Monsieur l'abbé Jean MARTIN, né le 24 janvier 1936 à Charleroi, ordonné prêtre le 16 juillet 1961 à Tournai.

Vicaire à Montignies-le-Tilleul (Saint-Martin), professeur au Séminaire de Tournai et à l'Institut supérieur des sciences religieuses à Charleroi, professeur au Séminaire de Namur, professeur de religion à l'Athénée et à l'Institut Notre-Dame à Thuin, chargé d'animation religieuse dans l'enseignement spécial, professeur émérite. Il est décédé le 31 juillet 2021, à Montignies-sur-Sambre.

La célébration eucharistique de ses funérailles a eu lieu le 6 août 2021, en l'église du Sacré-Cœur à Mont-sur-Marchienne-Haïes et a été suivie de l'incinération.

Monsieur l'abbé André MICHEL, né le 17 octobre 1931 à Gilly, ordonné prêtre le 8 avril 1956 à Gilly.

Vicaire à Châtelet (Saints Pierre-et-Paul), vicaire à Hornu (Saint-Martin), vicaire et aumônier-adjoint des œuvres de la région de Mons et du Borinage, vicaire à Quaregnon (Notre-Dame de Lourdes), vicaire à Dour (Saint-Victor), aumônier diocésain des Plaines de jeux, responsable du pôle missionnaire de Quaregnon, curé à Quaregnon (Saint-Quentin et Saint-Joseph), animateur des communautés d'Eglise du monde ouvrier (Mons-Borinage), aumônier des cliniques de Frameries et d'Hornu, aumônier et curé émérite.

Il est décédé le 1^{er} août 2021 à Saint-Ghislain. La célébration eucharistique de ses funérailles a eu lieu le 7 août 2021, en l'église Saint-Quentin à Quaregnon.

Monsieur l'abbé Michel VAN HONACKER, né le 29 décembre 1946 à Frasnes-lez-Gosselies, ordonné prêtre le 7 juillet 1973 à Charleroi.

Vicaire à Anderlues (Saint-Médard) et psychologue à l'Institut « La Hutte » à Jumet, vicaire à Chapelle-lez-Herlaimont (Saint-Germain), curé à Thuillies (Sainte-Vierge) et aumônier de l'Hôpital Vésale à Montigny-le-Tilleul, aumônier de l'Hôpital Van Gogh à Marchienne, membre de l'équipe d'aumônerie de la prison de Jamioulx, aumônier de l'hôpital de Lobbes, aumônier de la clinique Léon Neuens à Châtelet, coordinateur de l'équipe d'aumônerie de l'ISPPC-Hôpital Vincent Van Gogh et de l'ISPPC-Hôpital André Vésale, aumônier et curé émérite.

Il est décédé le 13 juin 2021 à Montélimar (France).

La célébration eucharistique de ses funérailles a eu lieu le 16 juin à Dieulefit (France) et a été suivie de l'incinération et de la dispersion des cendres.



Décorations

La Médaille de Saint-Eleuthère a été décernée à **Messieurs Jean-Marie DEMOULIN**, de Feluy, **Paul DEHAYE**, de Feluy, **Hilaire BROHÉE**, de Feluy, **Gérard LAHOUSTE**, de Nivelles, et à **Mesdames Marie-Louise JENET**, de Feluy, et **Valérie TORTON**, de Bornival.

La Médaille de Saint-Eleuthère a été également décernée à **Messieurs Jean-Marie CHAMPENOIS** et **Roland BAUDOUIN**, tous deux de Bourlers, ainsi qu'à **Madame Yvette BOUFELETTE** de Thuin et **sœur Cécile** d'Escanaffles.

La Médaille de bronze du Mérite diocésain a été décernée à **Madame Thi Kim Chi NGUYEN**, de Nimy, ainsi qu'à **Monsieur Guy TONNEAU**, de Russeignies.



Collecte diocésaine du mois de septembre 2021

Fonds diocésain de l'enseignement (11 et 12 septembre 2021 - Tournai)

Alimenter généreusement le Fonds diocésain de l'Enseignement est une précieuse contribution que les catholiques tiennent à rendre à celles et ceux qui veillent à inscrire l'Évangile dans le champ spécifique des réseaux libre et officiel de l'enseignement.

En effet, si les pouvoirs publics financent, de manière substantielle, les missions de l'Enseignement dans la Fédération Wallonie-Bruxelles, les communautés chrétiennes du diocèse se doivent de prendre aussi leur part. D'une part au profit de **l'Enseignement catholique**, pour la pastorale scolaire du fondamental, secondaire et supérieur rendue possible grâce à l'octroi de ressources humaines et de moyens de qualité ; d'autre part pour **l'Enseignement officiel** au bénéfice du bon fonctionnement du secrétariat diocésain chargé d'établir et de maintenir le lien avec les maîtres de religion au fondamental et les professeurs de religion au secondaire.



Annuaire diocésain

p. 197 : BRISON Patrick – Avenue de la Résistance 11 – 7060 Soignies

p. 248 : UWAMAHORO Annonciata – Evêché de Tournai, place de l'Evêché 1 – 7500 Tournai - e-mail : annonciata.uwamahoro@evechetournai.be

BOECKMANS Aurélie

Evêché de Tournai, place de l'Evêché 1 – 7500 Tournai
 tél. +32 69 45 26 64, gsm +32 479 52 64 76
 e-mail aurelie.boeckmans@evechetournai.be

IRAKOZE Réginald

rue Grégoire Jurion 22 – 7120 Vellereille-les-Brayeux
 gsm +32 488 29 01 71
 e-mail irakoze.reginald@gmail.com

KIFUNGWASI KUFWANDA Sœur Arlette

rue du Coron 39 - 7331 Baudour
 gsm +32 465 49 54 39
 e-mail sarlengwasi@gmail.com

VUNINKA MIRIMBA Emmanuel, n. 01/01/1981 à Kishorei (RDC), o. 28/12/2014 à Birava (Archidiocèse de Bukavu – RDC) (c.r.s.p.)
 rue Saint-Martin 1 – 7110 Strépy
 gsm +32 466 41 84 30
 e-mail emmanuelmirimba@yahoo.fr

Funérailles de l'abbé Jean Martin



Homélie prononcée par l'abbé Patrick Mariage lors des funérailles célébrées le 6 août 2021 en l'église du Sacré-Cœur à Mont-sur-Marchienne-Haies

Jean nous a quittés.

Comme pour beaucoup de futurs prêtres, Jean était le premier contact avant d'entrer au séminaire. Il vous écoutait avec énormément d'attention et vous posait toujours la question judicieuse vous invitant à préciser un point de détail. Mais je dois déjà m'arrêter ici car il nous a laissé un testament spirituel dans lequel il nous demande de ne pas parler de lui. Il ne veut pas d'éloge. « *Qu'il grandisse et que moi, je diminue* » telle était la devise qu'il s'était choisie le jour de son ordination.

Il savait que rien n'est dû mais que tout est don. Dieu est la source de tous les dons et je n'en suis que l'humble témoin.

Nous commencerons donc par rendre grâce au Seigneur qui lui a donné la vie et surtout qui lui a donné à vivre. Nous remercierons ses parents qui lui ont transmis la vie et nous penserons plus particulièrement à sa maman pour laquelle, il avait une affection particulière.

Nous pensons aussi aux instituteurs et aux enseignants qui l'ont soutenu durant toutes ses années d'étude.

Merci donc à toutes ces personnes qui ont été des relais de la grâce de Dieu.

Jean n'avait plus aucune famille sur la terre à l'exception de sa famille spirituelle : Notre Dame de Lourdes, la petite Thérèse de Lisieux, le Padre Pio, François d'Assise, sainte Rita et Marie qui défait les nœuds.

Son profond amour pour la création l'avait amené à organiser la messe de saint François accompagnée de la bénédiction des animaux. Son amour de la création était tel qu'arracher une mauvaise herbe au risque de la voir mourir était vraiment de trop. Comme un après-midi, je contemplais horrifié l'état de son jardin. Il m'a souri et a ajouté : « Croissez et multipliez-vous. » Le même soleil d'amour brille pour tous.

Toutes les personnes qui ont eu l'occasion de suivre les cours de Jean, que ce soit à l'ODER à Charleroi ou aux séminaires de Namur et de Tournai, ont pu apprécier ses grandes qualités pour transmettre ce qu'il avait lui-même reçu.

Jean a été durant de nombreuses années chargé de l'animation religieuse dans l'enseignement spécial et aumônier du « Pélican ». Il s'est penché sur de nombreux enfants souffrant de handicap. Des enfants qui ont grandi mais qui n'ont jamais pu franchir le premier exil que nous franchissons tous, l'exil de l'enfance. Jean les appelait mes petits princes et mes petites princesses. Par leurs simples attitudes, par leurs sourires, ils lui ont beaucoup donné. Et l'ont aidé à grandir en humanité.

Jean nous a demandé de prier pour lui au cours de cette célébration et dans les temps qui suivront. J'ai donc choisi cet extrait de l'évangile contenant la prière sacerdotale du Christ. L'évangéliste qui ne nous a pas transmis le « Notre Père », nous donne d'entrer dans l'intimité de la relation de Jésus avec son Père. Elle est construite un peu à la manière d'une prière eucharistique. Elle signifie que le Christ est constamment tourné vers le Père et prie pour son Eglise. Celle-ci l'a très bien compris. Dans la prière liturgique, elle s'adresse au Père par le Christ. Notre humble prière vient se joindre à la prière du Christ tourné vers le Père. *« Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui grâce à leur parole, croiront en moi »* autrement dit, le Christ prie pour Jean et pour tous ceux que Jean a rencontrés.

Parce que tu as partagé de ton mieux le petit fragment de lumière que Jésus t'a prêté le jour de ton ordination, nous voulons te dire, en toute simplicité, merci et rendre grâce à Dieu qui nous a donné de te connaître.

Funérailles de l'abbé André Michel



Homélie prononcée par l'abbé Etienne Mayence lors des funérailles célébrées le samedi 7 août à 10h, en l'église Saint-Quentin à Quaregnon.

André qui nous rassemble aujourd'hui une dernière fois, a soigneusement préparé ses funérailles. Et il a choisi avec soin les textes de la Bible qui nous sont proposés.

Nous ne sommes sans doute pas étonnés qu'il ait choisi ce superbe texte du prophète Isaïe (Chap.58). Dieu invite le prophète à crier, et à crier à pleine gorge, pour dénoncer le péché de son peuple. Et pourtant le peuple prie, jeûne, fait pénitence, offre des sacrifices. Mais il se dispute, et pire encore, il ne se tracasse pas pour les petits et les pauvres dans la misère. « Le jeûne que je veux, dit Dieu, c'est partager avec celui qui a faim, accueillir le pauvre sans abri couvrir celui qui n'a pas de vêtements ». La prière qui ne s'accompagne pas de lutte pour la justice est nulle et non avenue. On ne peut aimer Dieu si on n'aime pas son frère. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », a dit Jésus. Et saint Paul ose affirmer que si on n'aime pas, la vie est vide de sens.

Les témoignages que nous avons entendus au début de cette célébration sont éloquentes. Et nous connaissons bien André. Nous savons combien il avait au cœur un grand souci de justice. Carolo d'origine, après quelques années de ministère à Châtelet, le Borinage est bien vite devenu sa nouvelle patrie. On a évoqué tous ses engagements multiples : les plaines de jeu du Borinage, la mission ouvrière, la Maison ouvrière dont il a été l'âme pendant de nombreuses années, les Communautés d'Eglise du Monde Ouvrier, le collectif Eglise Wallonie...

Ils étaient guidés par un fil rouge : l'attention aux opprimés dont parle Isaïe, aux « cabossés de la vie », pour reprendre la belle expression du pape François. André a été acteur de nombreux combats pour un monde qui tourne plus juste.

Il rêvait d'une Eglise plus proche de la classe ouvrière, plus engagée dans le combat pour la dignité de tous. Il savait aussi s'indigner. Il souffrait de la timidité avec laquelle les communautés chrétiennes s'engagent dans le combat collectif.

Le choix du texte de l'Évangile par André peut surprendre. Mais il est aussi significatif. C'est un extrait du dialogue entre Jésus et la Samaritaine. La Samaritaine n'était pas une grande dame de l'aristocratie juive. C'était une étrangère. Les Juifs méprisaient les Samaritains. C'était une femme. Dans la culture de l'époque, une personne de seconde zone, propriété de l'homme. Elle avait une vie sentimentale orageuse. Bref elle n'avait rien d'une fidèle dévote. Elle était hors des clous. Et Jésus s'adresse à elle. Il lui demande à boire. Et c'est à elle que Jésus révèle son identité pour la première fois dans l'Évangile de Jean « Le Messie, je le suis, moi qui te parle ». Et plus encore, dans l'évangile de Jean, elle devient la première missionnaire. Elle va trouver ses compatriotes de la ville et ils partent à la recherche de Jésus.

Pas étonnant donc qu'André nous ait proposé ce beau texte. Jésus bouleverse les convenances. Il met tout sens dessus dessous. Mais je crois qu'André nous l'a proposé aussi par les paroles de Jésus : « Je le suis moi qui te parle ». André avait un grand sens de la justice, il s'est passionné pour l'attention aux petits. Mais il était animé aussi d'une foi profonde, une foi très discrète, une foi pudique. Elle l'a porté tout au long de sa vie, mais je crois particulièrement lorsqu'il a été confronté à la maladie, lorsqu'il a dû subir l'épreuve de la perte : quitter la Maison Ouvrière de Quaregnon dans laquelle il avait tant investi pour aller au Foyer Ste Elisabeth avec toutes les ruptures que cela signifie, perdre de sa mobilité quand marcher est devenu difficile, accepter finalement de rester cloué dans son fauteuil. André a accepté ses pertes avec beaucoup de courage, de sérénité et de paix, mais sans aucun doute non sans combat.

André était aussi très attaché à sa famille, à ses deux frères et à ses deux sœurs. Il aimait aussi parler de ses neveux et nièces avec beaucoup d'affection. Il a retrouvé ses frères et sœurs.

Leurs réunions familiales, avec l'aide d'un bon trappiste, se terminaient par le chant « le Chiffon rouge » qu'ils reprenaient tous ensemble et que nous chanterons à la fin de la célébration. Peut-être ses sœurs et frères, avec tous les saints du ciel, vont-ils aussi le chanter avec nous.

On ne peut pas bien mourir et bien vieillir si on n'a pas bien vécu. L'Évangile était la boussole qui a guidé la vie d'André. Il a été la boussole qu'il lui a permis de mourir dans la paix. Comme l'écrivait un ami : André a été acteur et témoin d'une grande page de notre petite histoire qui s'inscrit dans la grande histoire de l'humanité. Nous demandons à André qui est dans le cœur de Dieu, de nous aider à continuer son combat avec sa modestie, son humilité, son efficacité, sa ténacité.

Le service des Fabriques d'église vous informe

Statuts des ASBL, notice explicative des nouveaux statuts-types

Etienne Van Quickelberghe
Conseiller en gestion des Fabriques d'église

Dans le numéro de janvier 2020 d'Eglise de Tournai, nous vous avertissions de la nécessité pour toutes les ASBL de mettre à jour les statuts, en corollaire de l'intégration de la loi du 27 juin 1921 sur les ASBL au nouveau Code des Sociétés et des Associations (CSA). Rappelons ici qu'une date limite est prévue pour cette mise à jour des statuts : le **1^{er} janvier 2024**. Nous vous rappelons également que la publication des nouveaux statuts adaptés doit intervenir lors de votre première prochaine publication au Moniteur Belge, sauf si cela a déjà été fait bien évidemment.

Peu après, un **modèle de Statuts-Types** pour nos ASBL a été mis à votre disposition sur le site du diocèse de Tournai. Le document est disponible à l'adresse <https://www.diocese-tournai.be/asbl>, ou encore sur demande par courriel aux membres du SAGEP.

Notre collègue juriste, Lauranne Weickmans, a entretemps relu les statuts que nous avons proposés et soulignait une précision à apporter à la première version (en gras ci-dessous) :

ARTICLE 15 - Pouvoirs

§ 4 Pour tous les actes de gestion journalière, l'association est valablement représentée et engagée par la signature soit d'un administrateur, soit d'un tiers désigné par l'Organe d'Administration.

Pour les actes autres que ceux qui relèvent de la représentation et de la gestion journalière, l'association est valablement représentée et engagée par les signatures conjointes de deux administrateurs.

Toute délégation et/ou mission peut être révoquée à tout moment par une décision de l'Organe d'Administration.

Certains administrateurs d'ASBL ont déjà procédé à cette mise à jour, d'autres doivent encore faire ce travail. Il convient sans doute de revenir sur l'une ou l'autre clause de nos statuts-types, pour répondre aux questions qu'ont pu se poser les premiers, et apaiser les craintes des seconds.

NOTION DE FONDATEUR :

Dans la partie introductive, nous trouvons la phrase :

Pour les personnes physiques, indiquer les noms, prénom et domicile de chaque fondateur.

Ce terme n'est à prendre en compte que lors de la création d'une nouvelle ASBL.

ARTICLE 6 § 2

Modifier le terme Conseil d'Administration par « Organe d'Administration »

ARTICLE 7 § 1

Le curé canonique de la paroisse est membre de droit. Il est admis comme membre dès sa première demande écrite.

Cette clause peut sembler couler de source pour bon nombre de bénévoles actifs dans nos ASBL catholiques. Il est parfois arrivé, cependant, que des ASBL d'origine catholique aient été transformées, au fil du temps et pour des raisons diverses, en de simples ASBL de gestion immobilière, refusant toute intégration du curé dans le Conseil d'Administration, refusant en outre d'appliquer les conseils de bonne gestion émis par l'Evêché. C'est pour éviter ce genre de dérives que nous avons souhaité introduire cette clause, de même que pour permettre aux curés de rester impliqués dans la gestion du temporel.

ARTICLE 16 - TENUE ET CONVOCATION

§ 3 Les délibérations de l'Organe d'Administration doivent être approuvées à la majorité absolue des voix, à condition qu'au moins la moitié des membres soient présents ou représentés.

Il y a lieu de bien respecter les quorums pour prendre des décisions et que les réunions soient organisées de manière régulière.

ARTICLE 21 - AFFECTATION DE L'ACTIF NET

§ 1 *En cas de dissolution, l'actif net après apurement des dettes et charges, et après accord du chef légitime du diocèse de Tournai, est transféré par décision de l'Assemblée Générale, à une association de l'Eglise catholique poursuivant un but désintéressé similaire.*

§ 2 *Cet article ne peut être modifié qu'à l'unanimité des voix.*

Principe de précaution qui permet d'éviter les dérives progressives citées précédemment.

ARTICLE 22 - TUTELLE CANONIQUE

Conformément à ceux-ci, et particulièrement aux canons 1291 et 1296, l'association devra, entre autres, soumettre à l'approbation de l'Evêque de Tournai, toute opération mobilière et immobilière d'un montant supérieur à 10 000 €.

Il est important que l'Evêque, en tant que responsable de l'Eglise diocésaine et bénéficiant ainsi d'une vision globale, ait un droit de regard et donne les autorisations de principe, puis les autorisations diocésaines une fois le dossier constitué, sur les opérations mobilières et immobilières importantes. Il en va d'une gestion concertée, prudente et raisonnable des biens d'Eglise.

Rapport du conseil presbytéral – 9 juin 2021

Présents : Mgr Guy Harpigny, Germain Bienaimé, Pascal Cambier, Christophe Cossement, Damien Debaisieux, Olivier Fröhlich, Jacques Hospied, Xavier Huvenne, Théophile Kisalu, Jean-Pierre Lorette, André Minet, Claude Musimar, Michel Myle, Ihor Nakonechnyy, Xavier Nys, Philippe Pardonce, André Parent, Philippe Pêtre, Daniel Procureur, Paul Scolas, Giorgio Tesolin, Bruno Vandembulcke, Yves Verfaillie, Philippe Vermeersch, Michel Vermeulen, Michel Vinckier, Patrick Willocq, Stanislas Deprez.

Excusés : Etienne Ntale, Joseph-Marie Tamigniau.

Absent : Danny-Pierre Hillewaert.

1. Tour de partage de vécu (et éventuelles questions à l'évêque)

Chacun est invité à partager son ressenti par rapport à la situation que nous vivons en Église et dans la société.

Philippe Pardonce est heureux de retrouver ses confrères prêtres, par une belle journée ensoleillée et un début de déconfinement. Heureux lui aussi, Philippe Vermeersch se demande comment on reconstruira ce qui s'est délité pendant les mois de confinement. Philippe Pêtre, Pascal Cambier et Ihor Nakonechnyy disent eux aussi leur joie de revoir leurs confrères (et de les reconnaître malgré le masque !). Germain Bienaimé, qui a vécu au Séminaire pendant 24 ans, se réjouit d'y revenir. Paul Scolas et Patrick Willocq constatent que le présentiel fait du bien, en permettant des liens que le distanciel n'offre pas. Giorgio Tesolin tempère cependant : le fait d'être au Séminaire plutôt qu'à la Maison de Mesvin montre qu'on n'est pas encore tranquille vis-à-vis du coronavirus.

Michel Vermeulen, Théophile Kisalu et André Parent sont ravis de voir que tous sont en bonne santé et souriants (à certains moments, la distance a permis de laisser tomber les masques). André Minet est satisfait du présentiel, qui permet des moments plus informels et des rencontres en particulier. Renchérissant sur cette opinion, Christophe Cossement reconnaît bien volontiers que le distanciel lui pesait. Il se dit aussi heureux de voir que la vie reprend aussi en paroisse. Ce avec quoi Michel Vinckier est d'accord, ajoutant se réjouir de ce qu'on puisse vivre la liturgie avec un nombre de fidèles plus important. Xavier Huvenne se dit

heureux que la vie paroissiale reprenne. Sans remettre en question ces impressions positives, Xavier Nys avoue une certaine inquiétude, liée au fait de devoir reprendre les projets, chercher de nouvelles personnes, gérer les conflits des clochers...

Damien Debaisieux, abbé de Chimay, était ravi d'avoir retrouvé ses frères moines de Wallonie (lors d'une rencontre qui a eu lieu les 7 et 8 juin). Cette période de confinement l'a interrogé sur la place d'une communauté monastique dans le diocèse et dans l'Église. Content, Bruno Vandembulcke se pose lui aussi des questions : le confinement a mis le doigt sur des choses qui se meurent, qu'est-ce qui va rester et qu'est-ce qui est naissant ?

Les pieds sur terre comme à son habitude, Michel Myle déclare qu'il n'a rien de transcendant à partager. Daniel Procureur évoque la joie des retrouvailles dans ce beau lieu qu'est le Séminaire. Aurons-nous l'audace de faire des choix après ce confinement ?, se demande-t-il. La tentation est de tout refaire comme avant. Jacques Hospied est intéressé de vivre cette journée avec pour objectif de s'orienter vers des décisions sur un thème aussi important que l'annonce de la foi.

Mgr Harpigny est heureux de revoir les membres du conseil presbytéral. Il se réjouit aussi de la fin du confinement. Et il prévient : pour l'avenir, des choses vont se produire sur lesquelles nous n'avons pas la maîtrise, et qu'il faudra vivre avec confiance. Le pape nous propose un synode mondial pour trois ans. Nous verrons ce que le Seigneur nous montrera.

2. Tour de table où chacun exprime et commente brièvement ses deux propositions

Remarque importante : pour des raisons de place, nous avons dû résumer les propositions faites par les membres du Conseil presbytéral. Vous les trouverez en intégralité sur la page <https://bit.ly/3xJBbNq>

Germain Bienaimé :

1. Susciter des petits groupes de jeunes laïcs qui se réunissent chez eux pour une découverte ou un approfondissement de la foi.
2. Veiller à créer une aumônerie des étudiants du secondaire dans les unités pastorales qui ont une ou des implantation(s) scolaire(s), comme un collège, un athénée.

Pascal Cambier :

1. Retrouver le sens du service lors des funérailles, qui sont un des lieux clefs pour l'annonce de l'Évangile.
2. Animer de petites fraternités de maximum 10 personnes afin de vivre ensemble la prière, l'étude de la doctrine, la découverte culturelle et l'exercice de l'amitié.

Christophe Cossement :

1. Faire de la catéchèse un lieu d'annonce de la foi pour les parents également, avec une visée apologétique.
2. Utiliser le parcours Alpha, à proposer régulièrement en paroisse aux jeunes mariés, aux parents, etc.

Damien Debaisieux :

1. Créer des éco-lieux dans la mouvance de *Laudato Si'*, et notamment un de ces lieux en collaboration avec la Communauté de Scourmont.

Olivier Fröhlich :

1. L'annonce de l'évangile doit partir d'un changement radical de notre « être chrétien », de nos manières de vivre en Église.
2. L'annonce de l'évangile doit s'intéresser à ce qui habite le cœur (à prendre au sens biblique, c'est-à-dire affectif et rationnel) de nos contemporains, à leurs quêtes de sens.

Jacques Hospied :

1. Favoriser la création de petites liturgies domestiques de la Parole de Dieu.
2. Favoriser des lieux (en particulier des églises accueillantes) d'écoute, de conseil ou d'accompagnement spirituel (par des personnes aptes à cet exercice), et favoriser la pratique du sacrement du pardon.

Xavier Huvenne :

1. Travailler l'après sacrement : faire des propositions pour l'après baptême, confirmation, mariage... et pourquoi pas funérailles (même si ce n'est pas un sacrement).
2. Travailler la pastorale des petits (enfants de 1 à 6 ans) : éveil des petits, prière pyjama, petite pasto...

Théophile Kisalu :

1. Susciter des lieux d'écoute et d'approfondissement de la Parole de Dieu.
2. Instaurer et promouvoir des espaces d'accueil et d'accompagnement des diverses demandes/besoins.

Jean-Pierre Lorette :

1. Décider résolument d'une eucharistie dominicale où l'on investit en qualité d'accueil, de célébration, de convivialité (cf. les décrets 33 et 34 du synode diocésain).
2. Mieux identifier et mieux développer les « lieux sources » dans notre diocèse,

et en faire davantage des lieux d'annonce de la foi et d'accueil (cf. le décret 39 du synode diocésain).

André Minet :

1. Accueillir les personnes dans le respect bienveillant de leur histoire, les rejoindre là où elles sont, sans imposer un point de départ.
2. Annoncer la foi, comme une raison de vivre et d'espérer.

Claude Musimar :

1. Favoriser le travail en équipe pour accompagner les familles qui viennent en catéchèse, pour un mariage... Le prêtre s'insère dans cette équipe.
2. Importance d'un centre pastoral, un lieu de rencontre où des personnes (notamment des jeunes confirmés) peuvent entrer en cheminement et se ressourcer.

Michel Myle :

1. Il faut pouvoir regarder les choses : dans les jardins en friche et les pelouses, certaines choses poussent à certains endroits, et pas ailleurs.
2. Il convient d'entretenir, pour tirer profit en respectant ce qui existe.

Ihor Nakonechnyy :

1. Il faut des formations pour les prêtres pour savoir comment annoncer l'Évangile aujourd'hui.

Etienne Ntale :

1. Qu'à l'occasion de la distribution des saintes huiles (le Jeudi Saint) dans nos régions pastorales, que les prêtres de la région se réunissent avec les fidèles pour rendre grâce au Seigneur pour le don du sacerdoce.
2. Au cours du mois dédié à la Vierge Marie, que les prêtres de notre diocèse effectuent un pèlerinage à Banneux où ils passeront une journée de prière (adoration eucharistique, célébration de la messe) pour eux-mêmes et avec d'autres pèlerins.

Xavier Nys :

1. Accueillir ceux qui frappent à la porte tels qu'ils sont, écouter leurs attentes.
2. Partager les « bonnes pratiques ». Des initiatives peuvent alors devenir « pilotes ».
3. Ne pas imposer le rythme hebdomadaire mais le proposer.
4. Permettre un accès à la Parole, confrontée à la vie.

Philippe Pardonce :

1. Mettre en place une initiation à la vie chrétienne vécue en famille, par des temps de prière et un cheminement communautaire régulier, en un lieu « source ».
2. Au sein d'une unité pastorale, mettre en effervescence durant une dizaine de jours un clocher, avec des temps forts rejoignant tout un chacun.

André Parent :

1. Mettre en place des lieux de proximité (autres que les eucharisties), où l'on favorise les rencontres informelles humaines.
2. S'inspirer des éléments fondamentaux du catéchuménat : mettre en place des itinéraires mystagogiques pour faire grandir la stature du Christ dans les cœurs des baptisés.
3. Relire avec la communauté les rencontres faites avec les catéchumènes.
4. Promouvoir des ministères pour l'animation des communautés.

Philippe Pêtre :

1. Connaître les enjeux de l'annonce de la foi. Annoncer le salut intégral de l'homme, dès cette vie, pas seulement dans l'au-delà.
2. Par une année diocésaine *Evangelii gaudium*, conscientiser les chrétiens à devenir vraiment des disciples/missionnaires.

Daniel Procureur :

1. Recommencer une nouvelle campagne pour la création de groupes de partage de vie et d'évangile.
2. Favoriser les temps réservés aux parents durant les catéchèses intergénérationnelles.

Paul Scolas :

1. Cultiver une disponibilité, une capacité à se situer hors cadre, pour accueillir des démarches inattendues : de jeunes adultes viennent solliciter un échange en profondeur dans le désir de s'ouvrir davantage à une foi qu'ils redécouvrent.
2. Reconnaître, à la manière de Jésus, la foi déjà là chez ceux qui s'adressent à l'Église : une foi souvent très simple dans l'expression, mais plus riche que nous le pensons souvent.

Joseph-Marie Tamigniau :

1. Privilégier l'annonce et le partage de la Bonne Nouvelle pour aujourd'hui, bien au-delà de la catéchèse des enfants et futurs baptisés, communiants et confirmés.

2. Privilégier un langage liturgique fidèle au message à transmettre et en même temps accessible et compréhensible pour le public parfois bien diversifié des assemblées actuelles.

Giorgio Tesolin :

1. Être d'abord à l'écoute et vivre avec les gens, plutôt que de chercher à être entendu. Proximité avec ce qui fait la vie des gens.

2. Proximité et témoignage de vie concrète comme les rencontres de Jésus éveillent la foi.

Bruno Vandebulcke :

1. Soutenir les nombreuses initiatives en la matière sur les réseaux sociaux et la présence sur le net.

2. Valoriser toutes les occasions de rencontre autour des sacramentaux : bénir une maison, une situation d'engagement, un enfant, des alliances...

Yves Verfaillie :

1. Annoncer l'Évangile avec enthousiasme (cf. le grec théos) et oser prier dans la préparation des baptêmes, mariages, catéchèse.

2. S'engager comme chrétiens au côté des non-chrétiens au service de la lutte contre les pauvretés.

Philippe Vermeersch :

1. Mettre sur pied ou entretenir des lieux ou des liens pour accueillir les sympathisants ou les recommençants qui cherchent à connaître et à vivre l'Église.

2. Approfondir la portée théologique de la relation pastorale et plus largement de toute relation dans la rencontre avec les personnes, en respectant la progressivité et le rythme.

Michel Vermeulen :

1. Comme prêtres, être davantage attentifs aux demandes qui nous arrivent et profiter de cette chance pour annoncer le Christ.

2. Comme prêtres, être accessibles et joignables pour accueillir ces demandes. Malgré les tâches de gestion, veiller à rester des pasteurs.

Michel Vinckier :

1. Saisir l'opportunité de la parution du nouveau Directoire de la Catéchèse pour refaire une réflexion avec nos collaborateurs les plus proches et nos communautés.

2. Se ressaisir de l'ensemble du créneau pastoral qu'est le baptême des tout-petits et leur éveil à la foi.

Patrick Willocq :

1. Insuffler dans tout ce qui se fait au sein de notre Église, une réelle spiritualité de la nouvelle évangélisation afin que toutes nos propositions pastorales soient toutes plus missionnaires.
2. En Église diocésaine, réfléchir et mettre en œuvre une réelle catéchèse de la réception.

3. Remontée synthétique des groupes et débat

L'après-midi commence par un travail en sous-groupes, visant à déterminer ce qui est urgent et important dans les propositions entendues. Le conseil presbytéral votera en faveur de trois propositions lors de sa prochaine rencontre (21 octobre 2021).

Remontée des groupes

Premier groupe (rapporteur : Christophe Cossement). Il importe de développer l'informel, par l'accueil, l'hospitalité mutuelle et l'amitié. Cela permet que la foi s'approprie et s'approfondisse. Mais cela entre en concurrence avec tout ce qui doit être assuré. Le groupe souligne aussi que la Parole de Dieu doit avoir sa place dans ces rencontres, afin que la grâce déverrouille les difficultés. Cela passe par une méthode qui évite que la rencontre tourne au débat ou à l'enseignement (une bonne méthode est la méthode Vigan). Un troisième point : proposer de faire suivre les événements paroissiaux par un « après », ce qui veut dire notamment visiter les personnes qui ont vécu un temps fort dans nos paroisses. Bien sûr, cela nécessite que l'« avant » soit un réel chemin pour découvrir comment être chrétien, et pas une simple initiation aux rites. Plus largement, il vaut la peine de se demander : pourquoi annoncer le salut ? Parce que c'est trop triste de vivre sans connaître l'amour du Père, la chance de vivre de l'Esprit Saint doit être donnée à tous ! Il faut encore être conscient de la présence du mal et le combattre dans la fidélité au Seigneur consolateur. Enfin, il faut faire attention à ce que nos projets n'en restent pas au stade de l'incantation, faute de moyens pour les mener à bien.

Deuxième groupe (rapporteur : Philippe Pardonce). Ne pas être une Église en surplomb mais faire communauté. Cela peut se traduire par une ou plusieurs communautés dans les grandes unités pastorales. Autre point : on relit le moment présent comme un temps où il y a des attentes et de la nouveauté, où il faut partir de ce que l'on voit. Le groupe remarque que si l'Église est en crise, le monde aussi : l'enseignement, la politique... Il y a une attitude prophétique à avoir pour passer par-delà toutes ces crises. Comme prêtres, nous avons en permanence à gérer des conflits. Nous avons à veiller à ce que l'ensemble s'articule en maintenant la diversité. En outre, puisque ça ne va pas de ne rien proposer, autant être une Église où l'on propose : prière, service, annonce. Le groupe termine par une question : on met l'accent sur la clôture de l'initiation chrétienne, mais comment continuer dans la durée ?

Troisième groupe (rapporteur : Xavier Nys). Puisque la réflexion se mène au sein du conseil presbytéral, le groupe s'est centré sur le prêtre. Comment permettre au prêtre d'être prêtre : que déléguer et comment ? Le Vade-mecum du curé et du doyen offre des pistes de réponse. Une autre piste consiste à creuser ce qui est proposé dans le directoire de la catéchèse. Enfin, en forme de boutade, le groupe suggère un événement choc : inviter le pape François à Tournai.

Quatrième groupe (rapporteur : Michel Vermeulen). Le groupe relève que la liturgie doit être privilégiée comme lieu d'annonce de la foi. Il souligne aussi que si la pastorale de groupes est importante, l'accueil personnalisé est fondamental.

Cinquième groupe (rapporteur : André Parent). La proximité, l'accueil, la présence aux personnes sont indispensables, non par stratégie mais par goût. Le groupe note aussi que des liturgies vécues en covid furent porteuses, les gens s'étant sentis beaucoup plus concernés et participants qu'avant. Par conséquent, il faut penser à des liturgies qui ont un caractère « plus humain », des liturgies incarnées et qui donnent du sens.

Débat

Germain Bienaimé souligne qu'on a dit des choses excellentes, mais essentiellement à destination des gens qui viennent déjà à l'Église. Il y a eu peu de propositions sur l'annonce première, à destination de gens qui n'ont jamais été au contact de l'évangile.

Michel Vinckier remarque que quand on parle de conversion missionnaire, on doit trouver de nouveaux chemins pour sensibiliser un plus grand nombre de baptisés à l'annonce. On a évoqué l'accueil et c'est très bien. Mais il y a aussi des gens qui ont leur vie professionnelle dense, qui peuvent témoigner de leur foi (des catéchumènes disent l'importance de ces lieux professionnels dans leur conversion).

Xavier Nys répond à Germain : « Nous sommes prêtres dans la Cité, et pas seulement pour les catholiques. Les ducasses et autres carnivals sont des lieux qui nous sont offerts, il ne faut pas passer à côté. Le problème n'est pas de remplir l'agenda, écrivait Paul Scolas dans un article sur le malaise des prêtres, c'est d'avoir des rencontres qui ont du sens. » Et Xavier de donner un exemple : « À Ath, on pense faire une célébration interconvictionnelle pour les défunts morts pendant la période du covid ; voilà quelque chose d'important. »

Xavier Huvenne se pose la question : Comment permettre aux prêtres d'être prêtres ? Il risque une réponse : « Au mois d'août, je ferai le tour des clochers (en pastomobile). Lors de ce tour, des gens rencontrés demandent à prier les psaumes, à avoir une Bible, à avoir une visite... Pour moi, c'est une retraite personnelle, je porte dans la prière les personnes rencontrées. J'ai eu l'idée de rencontrer des fermiers ; l'un d'entre eux est venu parce que je lui avais donné l'invitation alors qu'il était sur son tracteur, au travail. Une autre anecdote : un boucher est venu avec des choses à manger, puis m'a invité lors de l'inauguration de sa maison. Dans tout ça, je suis au cœur de ma mission de prêtre. »

Damien Debaisieux remarque qu'on a parlé de l'accueil, de la communauté. Il se demande comment des prêtres diocésains, plutôt indépendants, se situent par rapport à la communauté : envoyés vers elle ou dans la communauté ?

Yves Verfaillie lui répond que les curés sont au service des différentes communautés (clochers). Quand on en a plus d'une dizaine, on est forcément plus proche de certaines d'entre elles. On doit accepter d'être au service plutôt que de vouloir tout gérer. Parfois on doit faire des choses qu'on apprécie peu mais qui parlent aux communautés. Dans la crise, des communautés se sont révélées, continue Yves. Par ailleurs, la communauté se vit aussi entre prêtres d'une même unité pastorale (avec la souffrance de ne pas pouvoir se retrouver lors de la pandémie). Ce qui importe, c'est d'aimer les communautés, car c'est là que se construit le Corps du Christ. Nous faisons partie de ces communautés, intégralement.

Paul Scolas estime que la question de Damien Debaisieux mériterait une réflexion approfondie. Notre communauté, comme prêtres, c'est la communauté chrétienne : des tas de liens se construisent. Mais en même temps, c'est évident que ce modèle de prêtre indépendant risque de nous faire aboutir à des prêtres isolés dans des ensembles immenses, et pour être quoi dans ces ensembles ? Paul évoque alors Mgr de Moulins-Beaufort, qui disait que l'annonce de la Parole à tendance à devenir le parent pauvre, les prêtres passant beaucoup de temps à faire de la gestion. A contrario, l'exemple des barnabites, prêtres et religieux, est éclairant d'une autre manière de faire.

Le dernier mot du débat revient à Mgr Harpigny, qui remercie pour la réflexion, très profonde et riche de sa diversité. Il souligne qu'il faudra arriver à des choses concrètes. Pour cela, le Bureau fera des propositions, pour le conseil d'octobre.

4. Réponses de Mgr Harpigny à une question

Xavier Huvenne relaie une question d'une fabricienne : Faut-il prévoir au budget 2022 l'achat de la nouvelle traduction du Missel Romain ? Quel en est le prix ? Que faire des anciens modèles ?

Mgr Harpigny répond que le SAGEP publiera un article sur ce sujet dans l'Église de Tournai de juillet. Olivier Fröhlich complète : le missel est attendu pour octobre 2021. L'achat de ce missel est recommandé. Il existe en format unique, au prix de 169 €. Les fabriques sont invitées à commander ces missels à Siloë, qui facturera en janvier 2022, ce qui permettra de reporter cet achat dans les budgets 2022 des fabriques et d'éviter une modification budgétaire.

Cette nouvelle traduction sera peut-être aussi d'application dans les diocèses francophones d'Afrique, à moins que ceux-ci n'adoptent une autre traduction. Ce qui signifie qu'il n'y a sans doute pas de raison de leur envoyer nos anciens missels. Olivier Fröhlich se renseigne.

Michel Vinckier précise que cette nouvelle traduction, recommandée pour l'Avent 2021, sera obligatoire pour l'Avent 2022.

5. Tour d'informations

Daniel Procureur signale qu'un recueil de textes de Luc Lysy est paru (il en a apporté quelques exemplaires, mis à disposition des membres du conseil presbytéral qui le souhaitent).

Xavier Huvenne mentionne l'existence d'une page Facebook pour les vocations, intitulée « Un appel à ne pas manquer ». Il rappelle aussi l'existence d'un set de table, avec un QR-code renvoyant au site internet de la pastorale des vocations.

Damien Debaisieux invite à relayer la proposition de l'abbaye de Chimay pour des séjours monastiques destinés à des jeunes (18-35 ans).

Yves Verfaillie confirme qu'il y aura une retraite en silence pour les prêtres, au Mont-des-Cats, du 16 au 21 août. Le nombre est limité à 10 participants.

Olivier Fröhlich donne un écho du travail du Service pastoral des couples et des familles (sujet du conseil presbytéral du 11 février 2021) : il reste à finaliser le document sur la préparation au mariage et à travailler à une bonne communication auprès des fiancés. Il faudra aussi collecter et unifier des outils concrets. Les documents seront publiés à la fin 2021.

Olivier Fröhlich annonce aussi qu'une nouvelle brochure sur la gestion matérielle des paroisses paraîtra bientôt, sans doute en septembre 2021 (la précédente datait de 2000).

Philippe Vermeersch signale qu'une réunion d'évaluation du groupe *Progressio* aura lieu bientôt. Jean-Luc Joly, son animateur, rencontrera ensuite le conseil épiscopal.

Mgr Harpigny note qu'à la date du 8 juin, 90 prêtres étaient inscrits à la célébration de merci aux prêtres, qui a lieu à la cathédrale ce vendredi 11 juin.



La prochaine réunion du Conseil presbytéral aura lieu le jeudi 21 octobre, de 9h30 à 16h, à la maison de Mesvin (ou au séminaire, selon les mesures sanitaires en vigueur à ce moment).

Le Bureau se réunira le lundi 6 septembre, à 14h, au 11 rue du 11 Novembre, Frameries.

**Stanislas Depez
Secrétaire du Conseil**

107^e Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

Le dimanche 26 septembre 2021, l'Eglise va célébrer la 107^e Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié. Le thème choisi cette année par le pape François est : «Vers un NOUS toujours plus grand».



Cette journée est fêtée par l'Eglise chaque année depuis 1914. C'était un appel à la fraternité, alors que la première guerre mondiale qui débutait causait d'importants déplacements humains. A l'origine, elle avait lieu au mois de janvier, le dimanche suivant l'Epiphanie.

Depuis 2019, le pape François, à la demande des différentes conférences épiscopales, a déplacé cette journée au dernier dimanche de septembre. Dans son message annuel à l'occasion de cette journée, le pape explique ainsi le choix du thème de l'année : « Après la crise sanitaire, la pire réaction serait de nous enfoncer davantage dans une fièvre consumériste et dans de nouvelles formes d'auto-préservation égoïste. Plaise au ciel qu'en fin de compte il n'y ait pas «les autres», mais plutôt un «nous» ! » (n. 35). C'est pourquoi j'ai pensé consacrer le message de la 107^e Journée mondiale du migrant et du réfugié à ce thème : « Vers un nous toujours plus grand », souhaitant ainsi indiquer un horizon clair pour notre parcours commun dans ce monde. »

Suite aux contraintes liées à la pandémie, presque aucun événement n'a été prévu au niveau diocésain. Cependant, les Unités Pastorales sont invitées à vivre cette 107^e JMMR localement grâce au matériel d'animation disponible en téléchargement.



Le kit complet d'animation est disponible en plusieurs langues sur le site de la Pastorale des migrations : bit.ly/3jRjpC4

La Pastorale des Migrations du Diocèse de Tournai mettra également à la disposition des Unités Pastorales des pistes liturgiques pour la célébration de cette journée.

La JMMR 2021 à Charleroi

Gérard Ilunga Lungala
Aumônier et directeur de VCAF asbl

Tout en étant attentive aux contraintes liées à la COVID 19, l'aumônerie de la communauté interculturelle de la région pastorale de Charleroi et l'association « Vie des Communautés Africaines de Hainaut » (VCAF asbl) organiseront une journée festive et interculturelle dans son jardin **situé au 124 Chaussée de Gilly à 6220 Fleurus.**

Programme :

10h00 : Dans l'**église Saint-Joseph (Vieux Campinaire) de Fleurus**, une célébration eucharistique (ouverte à tous) sera célébrée par Monsieur le Vicaire Général Olivier Fröhlich, et elle sera animée par la chorale interculturelle de Charleroi/Ville Basse.

Cette célébration eucharistique sera suivie des prises de paroles, des échanges et témoignages relatifs au parcours et intégration des migrants...

A partir de 12h, plusieurs dégustations et découvertes, de nombreuses activités et animations interculturelles/musicales, débit de boissons à prix dérisoires, des jeux pour les enfants et surtout des moments de convivialité seront organisés dans le jardin de l'association VCAF (Vie des communautés africaines) communément appelée « **Maison africaine** », à la même adresse pour **toute l'après-midi.**

Mélangions nos couleurs pour un monde plus beau à faire ensemble **et pour un « NOUS » toujours plus grand !**



Catéchèse/catéchuménat : plusieurs formules pour une seule journée

En juin dernier, malgré la situation sanitaire, environ 500 personnes ont pu prendre part à la Journée interdiocésaine de catéchèse et de catéchuménat. Une journée pour présenter le nouveau « Directoire pour la catéchèse », publié par Rome en juin 2020 et accessible en français depuis un an maintenant.

Christine Merckaert
Responsable des services Catéchuménat
et Catéchèse liée à l'initiation chrétienne

Il a bien sûr fallu faire le deuil du grand rassemblement en présentiel, initialement prévu à La Marlagne (Namur). Mais l'évolution des mesures sanitaires avant l'été a permis d'offrir plusieurs options de participation aux nombreux inscrits : en individuel à partir de son bureau, salon ou jardin, en équipe locale dans les unités pastorales ou en équipe dans un local diocésain (pour nous, à la Maison de Mesvin).

Grâce aux compétences d'une équipe de techniciens hors pair et à une technologie que nous avons maintenant appris à maîtriser, nous avons pu être en communion avec le Centre pastoral du Brabant Wallon localisé à Wavre ainsi qu'avec toutes les personnes connectées à Bruxelles et en Wallonie.

Un nouveau Directoire pour la catéchèse

Isabelle Morel (directrice adjointe de l'Institut Supérieur de Pastorale Catéchétique à Paris – en direct de Besançon) nous a aidés à mesurer les enjeux de ce document. Elle a précisé d'emblée que le mot « Directoire » n'était pas à

entendre comme une contrainte mais plutôt comme un guide et que le mot « catéchèse » était à prendre dans son sens le plus large de l'éveil à la foi, de la catéchèse de l'initiation chrétienne et de l'approfondissement de la foi et qu'il concernait les enfants, les adolescents et les adultes, mais aussi tous les acteurs pastoraux.

Elle a mis en évidence les grands axes du document comme celui d'intégrer la catéchèse dans le processus d'évangélisation, de veiller à la formation des catéchistes et de développer un style de catéchèse inspiré par l'accompagnement catéchuménal.

Henri Derroitte, quant à lui, a présenté le chemin déjà parcouru depuis une vingtaine d'années en Belgique francophone pour ajuster la catéchèse au contexte sociétal actuel. Selon lui, ce nouveau Directoire vient enrichir les orientations actuelles prises dans nos diocèses déjà bien engagés pour une pastorale de plus en plus missionnaire. Pensons à l'éveil à la foi des enfants avant 7 ans, à l'attention à des propositions d'activités de « maturation » dans la foi pour adolescents et adultes en parallèle à la catéchèse liée à l'initiation chrétienne et, enfin, à l'indispensable référence à l'esprit catéchuménal dont doit aujourd'hui s'inspirer toute proposition catéchétique.

Ateliers autour d'un paragraphe !

L'après-midi, un temps d'atelier nous a donné l'occasion de travailler concrètement le paragraphe 113 du Directoire. Ce paragraphe essentiel concerne plus particulièrement l'identité du catéchiste. Initiés à la lecture de ce texte par Isabelle Morel, nous en avons goûté toutes les ressources.

En conclusion ici, retenons la parole que Mgr Harpigny (évêque référendaire pour l'initiation chrétienne pour les diocèses et vicariats francophones) a prononcée en lançant la rencontre : « *Le nouveau Directoire pour la catéchèse, c'est du solide !... et tant mieux !* ».

Nous sommes repartis enrichis par tout ce que nous avons reçu au cours de cette journée, y compris la beauté des temps de prière et de chants qui l'ont ponctuée. Confiance, le Seigneur nous précède !

Des nouvelles de la Pastorale de la Santé

Le service de la pastorale de la santé reprend, en ce début d'année scolaire, ses activités en adaptant celles-ci selon les protocoles sanitaires en vigueur.

Sr Valérie Vasseur
Coordinatrice de la pastorale de la santé

Pour bon nombre d'entre nous, la rentrée de septembre 2021 a sonné. Une rentrée encore marquée par le vécu de l'année et demi de pandémie. Nous n'avons pas encore retrouvé toutes nos « libertés » même si petit à petit les conditions sanitaires pour se rencontrer se sont assouplies.

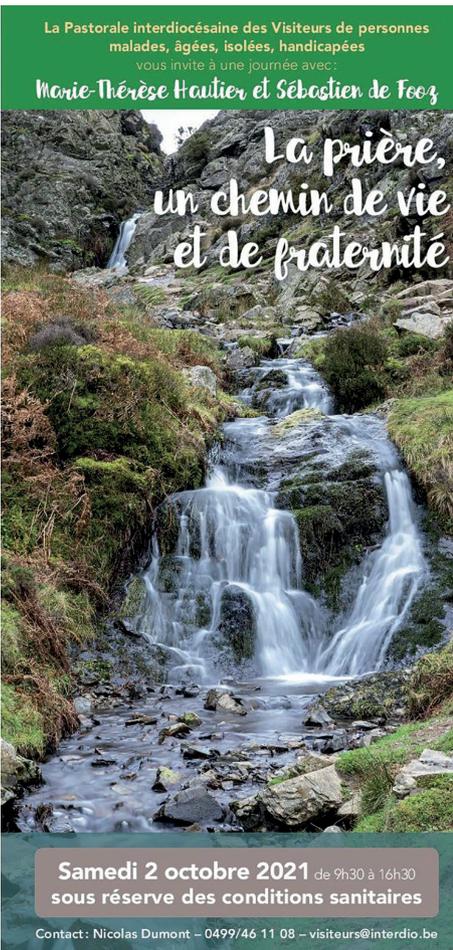
Pour ouvrir l'année pastorale, nous invitons toutes les personnes engagées pour une mission dans un des secteurs de la pastorale de la santé à se joindre à la messe d'envoi en mission le dimanche 19 septembre 2021 à 16h30 en la basilique Notre-Dame de Bonsecours (UP de Péruwelz). Cette célébration sera une occasion pour se revoir, confier l'année pastorale nouvelle et la mission de chacun mais aussi de prier pour tous les membres décédés au cours de la pandémie.

Le 2 octobre 2021 à Erpent, l'équipe interdiocésaine des Visiteurs nous convie à une journée de formation de 9h30 à 16h30. La journée se vivra autour du thème suivant : « La prière, un chemin de vie et de fraternité ». C'est Marie-Thérèse Hautier, bibliste et aumônière aux Cliniques Universitaires Saint-Luc à Bruxelles et Sébastien de Fooz, pèlerin à pied sur 10 000 km jusqu'en Terre Sainte, Santiago de Compostela, Rome et Bruxelles, ... et aumônier à la Clinique Saint-Jean à Bruxelles qui accompagneront de leurs paroles cette thématique. L'inscription se fait auprès de Christa Meunier, secrétaire des Visiteurs pour le Hainaut – christameunier@gmail.com – rue de Bauffe 13 – 7050 Herchies – 0473 25 67 19. Il vous sera demandé lors de votre inscription de verser 10 € sur le compte BE37 7320 1283 0828 avec la mention « Visiteurs Erpent 2021 ».

Vous trouverez le flyer d'invitation avec les différentes informations sur le site du diocèse, le site de la pastorale santé ainsi que sur notre page Facebook. Soyez les bienvenus, Visiteur ou non.

Si vous souhaitez un co-voiturage, faites-le savoir. Si vous avez une ou plusieurs places dans votre voiture, merci aussi de vous signaler auprès d'Aurélie Boeckmans* – Attention : les inscriptions seront clôturées **le 25 septembre 2021** !

Nous vous annonçons l'arrivée de la nouvelle version de la Revue des Visiteurs : de la couleur, des rubriques claires et surtout, des outils pour avancer en lien avec les autres équipes.



La Pastorale interdiocésaine des Visiteurs de personnes malades, âgées, isolées, handicapées vous invite à une journée avec : Marie-Thérèse Hautier et Sébastien de Fooz

*La prière,
un chemin de vie
et de fraternité*

Samedi 2 octobre 2021 de 9h30 à 16h30
sous réserve des conditions sanitaires

Contact : Nicolas Dumont – 0499/46 11 08 – visiteurs@interdio.be

Ce même week-end d'octobre, les 1-2 et 3, se vivra (nous l'espérons) à Chimay la retraite proposée au groupe Aiguillages – pastorale auprès des personnes porteuses d'un handicap. Pour cette reprise post-covid, nous avons adapté les animations en tenant compte des consignes sanitaires. Le groupe sera plus petit et veillera à respecter les « bulles » par institution. Merci déjà à l'abbaye de Chimay de nous accueillir et de mettre tous leurs locaux à notre disposition.

Pour la conférence annuelle, nous croisons les doigts et espérons que celle-ci pourra se mettre en place. La date retenue est le jeudi 25 novembre dans les locaux de l'UCL Mons. Plus de renseignements vous seront communiqués dans Église de Tournai du mois d'octobre.

Voilà quelques activités de reprise. Chaque secteur se remet en route et tout au long de l'année 2021- 2022 nous vous proposerons des activités, des temps de formation, des témoignages de vie, ...

Notre équipe de base, la commission santé, qui sous-tend le service de la pastorale de la santé connaît en ce mois de septembre

départ et arrivée. C'est ainsi que Marie Gralzinski, secrétaire, rejoint le service couples et familles. Merci Marie pour ton travail précieux à nos côtés. Un travail peu évident vu les conditions exceptionnelles connues depuis ton arrivée en mai 2020. Nous te souhaitons bonne route dans la pastorale familiale et espérons poursuivre les collaborations pour certains projets. Nous accueillons au poste de secrétaire Aurélie Boeckmans, mariée, mère de deux petits garçons. Après un service de secrétariat au sein des structures de la CSC, Aurélie a souhaité changer de mission. Elle nous rejoint avec ses nombreuses compétences pour un service de secrétariat et elle prendra part aux activités des secteurs. Sois la bienvenue !

Nous terminons ce message en souhaitant à chacun-chacune de reprendre avec joie, avec cœur la mission confiée. Nous restons à votre écoute. N'hésitez pas à parler autour de vous de votre mission. Nous recherchons toujours des personnes pour accompagner, visiter, écouter, ... dans les différents secteurs (hôpitaux, maisons de repos, domicile, Hospitalité, Aiguillages).



Pour nous joindre :

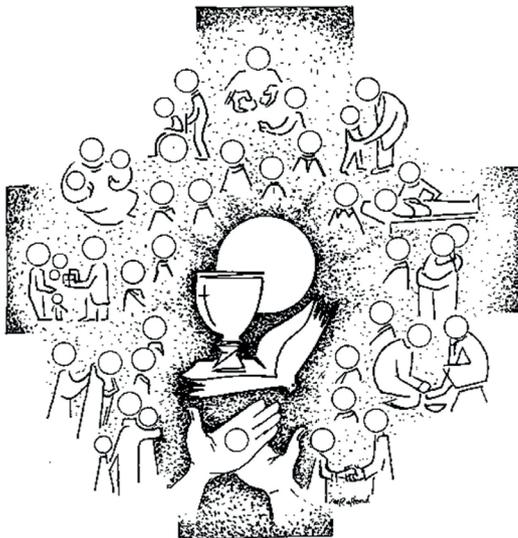
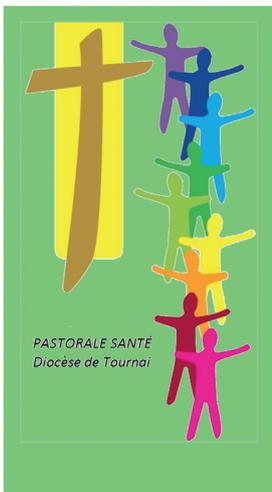
*Service pastoral de la Santé
Place de l'Evêché, 1
7500 Tournai*

** Secrétariat*

*aurelie.boeckmans@
evechetournai.be*

069 45 26 64 – 0479 52 64 76

pastoralesante-tournai.be



Célébration d'envoi en mission pastorale

Dimanche 19 septembre 2021 à 16h30 -
Basilique Notre-Dame de Bonsecours (UP de Péruwelz)

La pastorale de la **SANTE** vous invite à la célébration
eucharistique d'envoi en mission à 16h30.

Elle sera suivie d'un verre de l'amitié.

Adresse: Place Jean Absil, 3—7603 Péruwelz

(Accès pour personnes à mobilité réduite)

Merci de nous prévenir de votre présence avant le 13 septembre.

Secrétariat: aurelie.boeckmans@evechetournai.be

Place de l'Évêché 1
7500 TOURNAI

Tél: Aurélie Boeckmans
069 / 45 26 64
0479 / 52 64 76



www.pastoralesante-tournai.be
Pastorale De La Sante - Tournai

Contacts :

Service pastoral de la Santé - Place de l'Évêché, 1 – 7500 Tournai

www.pastoralesante-tournai.be

VICAIRE ÉPISCOPAL Abbé Giorgio TESOLIN

SECRETARIAT

Aurélié BOECKMANS 069 45 26 64 0479 52 64 76
aurelie.boeckmans@evechetournai.be

COORDINATION

Valérie VASSEUR Sr 069 64 62 53 0473 96 78 25
valerie.vasseur@evechetournai.be

AUMÔNERIE HOSPITALIÈRE

Agnès ITALIANO 069 64 62 58 0477 56 33 59
agnes.italiano@evechetournai.be

AUMÔNERIE PSYCHIATRIQUE

Paul LAURENT 069 57 67 91 0495 40 04 04
laurentpaul2545@gmail.com

AUMÔNERIE MAISON DE REPOS

Alix TUMBA 065 33 59 02 0472 67 08 45
alix.tumba@hotmail.com

VISITEURS

Jeannine HAINAUT 065 34 06 30 0472 48 19 71
jeanninehainaut@gmail.com

AIGUILLAGES – Pastorale auprès des personnes porteuses d'un handicap

Natacha COOSEMANS 069 45 26 64 0478 79 11 05
natacha.coosemans@evechetournai.be

Relecture d'une marche pèlerine

Natacha Coosemans
Coordinatrice d'Aiguillages

Lors d'un entretien le pape François nous disait : « Je vois avec clarté que la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui, c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité. Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. »¹

En admettant que tout groupe pastoral porte en un temps, en un lieu, l'Église ; alors oui, l'outil performatif qu'est la relecture de nos actions pastorales laisse entrevoir cette compétence de toute portion d'Église inspirée par l'Esprit Saint.



La marche pèlerine vécue ce vendredi 25 juin 2021 au côté des résidents du home Saint Alfred (Casteau) en est une humble illustration à condition d'opérer un léger déplacement, mais non des moindres : celui de reconnaître chacun porteur de la démarche pastorale, de voir en tout baptisé présent en un temps et en un lieu un acteur pastoral potentiel, prêtre, prophète et roi.

Au départ les rôles semblent posés : un service diocésain (en l'occurrence Aiguillages), les résidents de Saint Alfred accompagnés des éducatrices ayant la charge pastorale au sein de leur établissement.

1. Le pape François, « L'Église que j'espère. Entretien avec le Père Spadaro », dans *Études*, octobre 2013.

Chacun, chacune, a pour projet pour cet après-midi de faire vivre un répit spirituel aux résidents après cette pénible pandémie qui a laissé des traces tangibles ou pas. Nous avons invité Marie lors de notre cheminement pour la découvrir tantôt audacieuse et forte, tantôt douce, fidèle, éprouvée,... au fil de nos pauses catéchétiques durant la marche.

Marie, intercesseuse privilégiée pour tous auprès de son Fils Jésus, mère de l'Église, conduisait les pèlerins à travers la campagne de Tongre-Notre-Dame. La route fut longue, réquisitionnant les forces de chacun, et tous furent bien courageux. Des confidences, des émotions furent partagées entre compagnons de route et, toujours, était au rendez-vous la bienveillance des éducatrices, Michèle, Judith, Gisèle, Béatrice et Caroline. Un modèle d'attention à l'autre par les petits soins, les encouragements, la prévoyance, la disponibilité,...

En point de mire, l'Eucharistie... et peut-être aussi le goûter !

L'abbé André Vanneste a fait preuve d'une grande patience et d'un grand sens de l'accueil avant de présider la célébration au cours de laquelle on a eu une pensée pour ceux que nous avons perdus. Kevin s'est même improvisé pendant quelques instants enfant de chœur ! Une Eucharistie où se sont alliés simplicité et ressourcement dans la foi.

Le tout s'est clôturé autour d'un goûter préparé par les uns et les autres. Délicieux ! D'autant plus appréciable que la table était déjà dressée par sœur Marie-Renilde, notre hôtesse du jour au centre marial « Douce Lumière » de Tongre-Notre-Dame.

A l'arrivée, quand on y regarde avec les yeux du cœur, un constat : une enième conversion. Si je pensais répondre à l'appel : « Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en " état permanent de mission " » (*Evangelii Gaudium* 25) ; la première terre conquise ce jour-là fut la mienne.

Cette proximité et cette convivialité dont l'Église a tant besoin sont l'expertise de ces grandes personnes rencontrées à qui on attribue un déficit certes, mais dont on méconnaît trop l'énorme compétence dans l'« être avec », dans le compagnonnage. Pour la plupart d'entre elles, l'hospitalité est une évidence, une façon d'être. Elles nous accueillent tels que nous sommes ; et cette place



donnée suscite un élan particulier, celui de vouloir la rejoindre car elle nous est réservée, notre juste place, sans artifice. Par cette invitation, nous nous découvrons, nous goûtons la joie d'être vraiment soi. N'est-ce pas là aussi notre mission, la mission de l'Église ? Ne peut-on voir là un appel à vivre réellement ensemble en Église ?

Sans parler du partenariat à côté duquel la communauté ne peut pas passer, celui avec les éducatrices qui montrent, outre leurs compétences éducatives, de véritables compétences en catéchèse. Une catéchèse on ne peut plus cohérente qui, étant donné la proximité évidente avec les résidents, se veut tantôt accompagnement, tantôt animation catéchétique. A l'heure où s'exposent les grandes lignes du directoire pour la catéchèse, il est à souligner que l'Église possède des personnes-ressources parfois insoupçonnées. L'occasion de vous les faire connaître se présente aujourd'hui en ce petit témoignage.

Plus que jamais, nous sommes appelés à faire Église ensemble, à nous faire prêtres, prophètes et rois les uns pour les autres en nous rappelant sans cesse que nous devons, nous aussi, nous laisser évangéliser pour une mission ajustée.



Campagne missionnaire d'octobre 2021

La campagne missionnaire d'octobre 2021 sera l'occasion pour Missio de mobiliser, comme chaque année, l'Église belge autour des enjeux de notre vocation missionnaire. Cette mobilisation s'articule cette année autour du témoignage chrétien, avec comme slogan « Montre-moi ta foi ».

Emmanuel Babissagana
Coordinateur francophone Missio Belgique

Comment montrer sa foi ?

Étrange question pour le chrétien, si l'on s'en tient à la définition biblique de la foi: « L'assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Heb 11,1). Comment donc montrer ce que l'on ne voit pas? La réponse de l'apôtre Paul brille par sa simplicité : « Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai la foi par mes œuvres. » (Jc 2,18). Pour l'apôtre, la foi se montre donc à travers ses œuvres, sans lesquelles elle est morte. (Jc 2,17-26). C'est dire que dans l'ordre du témoignage chrétien qui est le fil conducteur de notre campagne cette année, la parole seule fait rarement foi. Jésus Lui-même en a fait l'éprouvante expérience: « Quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres... » (Jn 10,38).

Les œuvres de la foi

Ce sont nos œuvres qui « donnent corps » à notre foi et la rendent pour ainsi dire visible. Et nul mieux que le Christ Lui-même n'a résumé ces œuvres grâce auxquelles on reconnaît que nous sommes ses disciples (Jn 13,35 ; Mt 7,16), ces œuvres qui font de chaque baptisé.e le sel de la terre et la lumière du monde (Mt 5,13), et permettent de glorifier son Père qui est aux cieux (Mt 5,16) : « j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. » (Mt 25,35-36).

L'actualité de la Bonne Nouvelle

Jésus nous invite ainsi à être, comme le bon samaritain et à la lumière de son propre exemple, des pièces à conviction, des agents de transmission et pas seulement d'information de l'Amour de Dieu. C'est aussi ce à quoi Missio invite chaque chrétien(ne) tout au long de cette campagne : **être et pas seulement faire un témoignage**. Car le témoignage chrétien n'est ni un souvenir ni un post-scriptum de la Révélation, mais son actualisation et sa diffusion jusqu'aux extrémités de la terre.

Dé-confiner nos cœurs

Pendant plus d'une année, nous avons vécu en situation d'incertitude et de précarité. Cette épreuve dont nous sortons progressivement est malheureusement le lot quotidien de nombreuses communautés chrétiennes à travers le monde. C'est pourquoi le « dé-confinement de nos corps » appelle autant celui de nos cœurs, plus que jamais invités à transmettre l'Amour de Dieu à ces communautés sœurs, en particulier à celles de l'Inde que nous mettons en lumière cette année.



Dans un contexte peu favorable au christianisme et en situation de minorité, elles s'efforcent de témoigner de leur foi. Mais les défis à surmonter demeurent immenses. Vos contributions au fonds de solidarité universelle de l'Église permettront de soulager leurs souffrances. Vous pouvez effectuer votre don en ligne sur notre site www.missio.be, ou directement : BE19 0000 0421 1012.

Tournai : Grande Procession 2021



Pour les 850 ans de la Cathédrale, l'édition 2021 de la Grande Procession de Tournai va mettre les petits plats dans les grands !

Samedi 11 septembre

En la Cathédrale, un office pontifical présidé par Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai, sera célébré à 18h avec le concours de la Maîtrise.

Cérémonie de remise des clefs vers 19h15 à la Cathédrale Notre-Dame.

A l'issue de l'office, M. le bourgmestre de la Ville de Tournai remettra les clés de la Ville à Mgr Guy Harpigny, évêque de Tournai.

Cette cérémonie renoue avec la tradition selon laquelle durant tout le Moyen-Age, la veille de la procession, le Magistrat communal, accompagné des doyens et sous-doyens des métiers, sous l'escorte des Serments, venaient déposer leur offrande à la Cathédrale.

Le groupe des Serments de Tournai et celui des Corporations rehaussent cette cérémonie haute en décorum et solennité.

Dimanche 12 septembre

Sortie de la Grande Procession à 10h.

Près de 1000 personnes portent reliquaires et statues vénérées dans les églises de Tournai et du Tournaisis et perpétuent une tradition remontant à 1092. Parmi les trésors présentés, des pièces exceptionnelles telles que les grandes châsses de la Cathédrale, la châsse de Notre-Dame (1205), celle de Saint-Eleuthère (1243) et celle des Damoiseaux (XVI^e s.). Le cortège est ponctué de nombreux groupes musicaux.



Cette année marque le 850^e anniversaire de la dédicace de la Cathédrale

A cette occasion, la Grande Procession recevra exceptionnellement certains groupes prestigieux tels :

- Une délégation de la procession du Car d'Or de Mons
- Une délégation de la procession d'Enghien
- Une délégation de la procession Ste-Godelieve de Gistel
- Le groupe Notre-Dame des Sept Douleurs de Mouscron
- Le groupe de la Cathédrale de Gand
- Les compagnons d'Ursidongue accompagnés du buste et de la châsse de saint Ghislain

- Le reliquaire de Tous les Saints de Blaton
- Les Zouaves Pontificaux de Thuin (avec batterie) accompagnés de la statue de St-Roch

En cas de pluie, un office sera célébré dans la Cathédrale à 10h30.

Pendant la procession, adoration du Saint Sacrement à la Cathédrale et à l'église Saint-Brice.

Messe à La Salette à 17h et à Allain à 18h.

L'Office du Tourisme, Place Paul-Emile Janson 1 (au pied de la Cathédrale), est ouvert de 10h à 18h. Tél. +32 (0)69 22 20 45

PROCESSION

Cathédrale Notre-Dame &
Clochers de la Ville de Tournai



LA GRANDE PROCESSION DE TOURNAI

présidée par Mgr Guy HARPIGNY
Dimanche 12 septembre 2021

CONCERT SPIRITUEL

Chœur Orthodoxe & Solistes
de l'Opéra de Moscou



LES PLUS BEAUX AVE MARIA ET CHANTS SACRÉS

Samedi 16 octobre 2021 - 20h

CONCERT SPIRITUEL

Maîtrise de la Cathédrale



CONCERT DE NOËL

DE LA MAÎTRISE DE LA CATHÉDRALE

sous la direction d'
Eric DUJARDIN, maître de chapelle
et avec la participation d'
Etienne WALHAIN, organiste
Samedi 18 décembre 2021 - 16h

GRANDES CONFÉRENCES DE LA CATHÉDRALE DE TOURNAI

LA CRISE SANITAIRE, ET APRÈS ? REGARDS CROISÉS TOURNÉS VERS L'AVENIR...

Vendredi 04 mars 2022 – 19h30

Le regard du théologien, bioéthicien et professeur à l'UCLouvain

Professeur Dominique JACQUEMIN

Infirmier - Prêtre - Docteur en santé publique - Théologien - Bioéthicien à l'UCL

Vendredi 11 mars 2022 – 19h30

Soirée à deux voix - Le Monde médical & le Monde culturel

Le regard de la praticienne, médecin et directrice médicale du CHWAPI

Docteur Florence HUT

Docteur en Médecine - Chirurgienne - Directrice médicale du CHWAPI

Le regard du praticien, comédien et professeur d'Art dramatique

Eric DE STAERCKE

Comédien – Professeur d'Art dramatique (IAD) – Fondateur de compagnie théâtrale

Vendredi 18 mars 2022 – 19h30

Le regard du pasteur, « espérant contre toute espérance »

Cardinal Jozef DE KESEL

Docteur en Théologie - Primat de Belgique - Archevêque de Malines-Bruxelles

CATHÉDRALE NOTRE-DAME TOURNAI



ANNÉE 2021-2022 SPIRITUALITÉ & CULTURE À LA CATHÉDRALE

Un programme organisé par la
Cathédrale de Tournai

CINEMA A LA CATHÉDRALE

Un film de Claus DREXEL



Vendredi 25 mars 2022 – 20h

CONCERT SPIRITUEL



JEAN-SÉBASTIEN BACH

LA PASSION SELON SAINT JEAN

Concert projeté sur grand écran
Vendredi 01 avril 2022 – 19h30

CONCERT SPIRITUEL

Etienne WALHAIN



CHEMIN DE JÉSUS LE CHRIST PORTANT SA CROIX ORATORIO PARLÉ POUR LE TEMPS DE LA PASSION

avec la participation de Patrick
WILLOCCQ (récitant) et Florence
RENSON (mise en évidence du
Trésor de la Cathédrale)
Dimanche 10 avril 2022 – 15h

Suite à l'empêchement dû à la crise sanitaire en 2021



CÉLÉBRATION SOLENNELLE DE LA DÉDICACE À L'OCCASION DU 850^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA CONSÉCRATION DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME

Des informations précises seront publiées plus tard.

Dimanche 22 mai 2022 – 15h

Cathédrale : deux expositions textiles à découvrir !

Dans le cadre de l'anniversaire de la dédicace de la Cathédrale de Tournai, les Amis de la Cathédrale vous invitent à découvrir deux expositions exceptionnelles.



A partir du 11 septembre 2021, le Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles (TAMAT), situé à Tournai, accueillera l'exposition « Habiller le culte. Les fastes du textile de la cathédrale de Tournai ». Le visiteur pourra y découvrir des trésors habituellement conservés dans les chapiers de la sacristie de la cathédrale : les vêtements liturgiques. Parmi eux, un ensemble de pièces exceptionnel datant du début du 18^e siècle et issu d'un atelier identifié comme celui de la famille Dormal, situé à Ath.

Du 11 septembre au 28 novembre : « Habiller le culte. Les fastes du textile de la cathédrale de Tournai », au TAMAT

Information sur les tarifs et réservation : <http://www.tamat.be/fr/Infos/Tarifs/>

En partenariat avec le Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles, Les Amis de la Cathédrale de Tournai, UCLouvain, l'IRPA.

Les tapisseries de la Cathédrale seront à l'honneur au Musée des Beaux-Arts de Tournai lors d'une exposition qui débutera le 25 septembre 2021. Il s'agit des quatre des dix tapisseries de l'« Histoire de Jacob », datant du 16^e siècle et en restauration aux Ateliers tournaisiens de la tapisserie depuis 2013. Intitulées « Les retrouvailles », « La tunique ensanglantée », « Isaac bénit Jacob » et « La réconciliation », elles seront ainsi visibles pour la première fois depuis des décennies.

Une exposition à découvrir à partir du 25 septembre 2021 au Musée des Beaux-Arts de Tournai

Infos et réservation : mba.tournai.be

Un Groupe *Samuel* bientôt dans notre diocèse

« ... La lampe du Seigneur n'était pas encore éteinte [...] Yahvé appela Samuel et celui-ci dit : "Me voici !" [...] Eli dit à Samuel : "S'il arrive qu'il t'appelle, tu diras : Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » 1 Samuel 3,9

6

Sœur Miriam Moscow
Équipe diocésaine des vocations

Avez-vous entendu parler du *Groupe Samuel* ? Démarré par le Cardinal Martini à Milan en 1989, il a pour but principal d'aider des jeunes (18-25 ans) à faire des choix pour leur vie à la lumière de la Parole de Dieu. Idéalement, le groupe permet aux participants de discerner leur état de vie ; certains peuvent envisager un changement de carrière ou un choix d'études.

Le parcours *Samuel* comporte un apprentissage de lecture personnelle de la Parole de Dieu, des moments de rencontres avec des intervenants sur des thèmes divers et aussi avec d'autres personnes en recherche, ainsi qu'un accompagnement personnel mensuel. Cette pédagogie a déjà porté du fruit en Italie, en France, en Angleterre, en Lituanie et ailleurs.

Le Service Diocésain des Vocations du diocèse de Tournai va démarrer un *Groupe Samuel* dans notre diocèse en automne 2021. Il y aura une soirée d'information par Zoom le jeudi 14 octobre 2021 et les rencontres proprement dites commenceront le samedi 13 novembre. N'hésitez pas à transmettre le lien Zoom à toute personne susceptible d'être intéressée !

<https://bit.ly/3iLEPRT>



Une nouveauté en ce mois de septembre : « Le Petit Journal du SAPAM »

*Le SAPAM, vous connaissez ?
Le Service d'Accompagnement des Prêtres
Agés et/ou Malades vous propose son
« Petit Journal » dans une rubrique
d'Eglise de Tournai, chaque trimestre.
Celui-ci vous donnera des nouvelles de nos
prêtres âgés.*

“

Agnès Italiano
Pour l'équipe diocésaine du SAPAM

L'objectif de ce service est d'accompagner le prêtre âgé et/ou malade dans tous les aspects importants de sa vie présente (logement, santé, gestion financière et administrative, soutien relationnel et spirituel) et lui permettre d'envisager sereinement son avenir.

Le SAPAM est composé d'une équipe d'une quinzaine de personnes réparties aux quatre coins du diocèse. Dans chaque région, en collaboration avec les responsables des Unités Pastorales, le service propose un accompagnement individuel pour prendre soin des prêtres âgés.

Si vous souhaitez entrer en contact avec l'équipe :

agnes.italiano@evechetournai.be

Rino Endrizzi : en route vers sa nouvelle mission

Au moment où j'écris ces lignes, j'habite la résidence Saint François à Soignies depuis trois mois. C'est le 9 mars que j'ai quitté la cure d'Herchies après y avoir vécu près de 11 ans. Je rends grâce à Dieu pour ce que j'ai pu y vivre. Je remercie les communautés qui m'ont accueilli, toutes les personnes qui m'ont aidé particulièrement pendant ces mois de confinement ... ! Je m'y plaisais beaucoup et je suis en bonne santé.

Alors pourquoi quitter ? Il n'y a pas de raison. Simplement pour préparer les jours à venir. Un jour viendra où je ne pourrai plus rester seul à la maison et il faudra trouver un lieu pour me poser ... !

Une maison de repos. Pour éviter d'y entrer d'urgence, je pense qu'il valait mieux prendre les devants, choisir le lieu, le moment tant que le corps me porte, la tête me devance, préparer un déménagement, se séparer de beaucoup de choses, quitter un lieu de vie ... des personnes, des amis avec qui j'ai pu construire des relations ... et chercher à m'insérer dans un nouvel habitat pour vivre la dernière étape de ma vie.

C'est vraiment vite passé une vie, d'étape en étape, depuis la naissance, chacune prépare la suivante, toujours en réponse au même appel : accueillir et donner la vie, aimer et servir.

Une nouvelle étape

Que dire aujourd'hui ?

Préparer le déménagement moi-même, faire toutes les démarches que cela implique et le vivre calmement avec l'aide d'amis que je veux encore remercier, cela simplifie beaucoup la vie pour la famille, les confrères, les amis qui devraient intervenir dans l'urgence.

Nous avons tous l'expérience du changement de paroisse, de milieu de vie, de maison ... d'un certain déracinement ! Je ne suis plus là et je ne suis pas encore vraiment ici, il faut le temps de prendre racines, mais elles vieillissent aussi et peuvent se casser plus vite ! Oui, j'aurais pu rester encore sur un terrain connu et y puiser force, et dans un an ou deux ... ?



Je me suis mis au service du responsable de l'unité pastorale qui m'appelle où je peux rendre service dans les paroisses les samedis ou dimanches. Je garde les autres activités que j'ai auprès de couples, familles, groupes ... en gardant des moments privilégiés pour la prière, la lecture et des visites ...

En mission dans la résidence

Et ici ? Je suis un résident avec les autres résidents. Nous sommes encore en confinement. Les personnes de la résidence ne peuvent pas participer à la messe dans la chapelle du home. Depuis plus d'un an, elles n'avaient plus de célébration. Avec l'accord du Directeur de la Maison et en concertation avec le Curé de la paroisse, nous vivons ici une messe le mercredi matin ... « *Quelle chance ! Ça nous fait du bien, ça nous fait revivre, on peut se retrouver un peu ensemble, merci ...* » Il y a aussi le projet d'une rencontre lecture-partage d'Évangile le vendredi matin tous les 15 jours ... je viens de recevoir l'accord du Directeur ... « *Oui, bien évidemment, les lectures de partage je trouve cela très bien.* »

Nous faisons connaissance, des rencontres, visites, un café, un morceau de tarte ... en restant au contact de l'extérieur !

Oui, une nouvelle étape que j'apprends à connaître et à vivre ! Il me semble que tout se simplifie et s'unifie, amené à me centrer sur l'essentiel ... quel est-il ?

ISTDT : vive la rentrée !

Des propositions de formation pour tous ceux qui aspirent à découvrir ou à approfondir des contenus de notre Foi...



L'épidémie COVID-19 aura fortement marqué, voire blessé, ce bel art de l'enseignement. Certains diront qu'elle nous a imposé de revoir nos façons d'enseigner et que, finalement, nous avons pu découvrir une autre façon de « donner cours ». Personnellement, je ne le crois pas : rien ne remplacera jamais le « présentiel » dans la pédagogie et ce, quel que soit le niveau d'enseignement. Il y a, dans le contact enseignant-enseignés dans un auditoire, quelque chose d'essentiel que la vidéo-conférence et autres techniques ne pourront jamais remplacer, et les nombreuses interventions d'étudiants au cours de cette année 2020-2021 semblent me donner raison.

Alors, au moment d'écrire ces quelques mots présentant le programme de formation que vous propose l'**Institut Supérieur de Théologie du Diocèse de Tournai (ISTDT)** pour l'année académique 2021-2022, je ne peux qu'espérer, pour vous, Etudiant/e/s, et pour nous, Enseignant/e/s, une nouvelle année académique tout simplement « normale », c'est-à-dire qui aura repris son rythme et sa pédagogie dans une réelle rencontre des personnes, sans intermédiaire de caméra et d'écran. C'est en tout cas ce que je nous souhaite au seuil de cette nouvelle année.

Deux certificats à la clé

La formation que l'ISTDT propose est articulée autour de deux « Certificats d'université » rendus possibles grâce à la collaboration des Instituts diocésains de formation (Bruxelles, Liège, Namur et Tournai) avec la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Louvain (UCLouvain) : le « **Certificat d'université : didactique du cours de religion catholique - initiation** » (en abrégé, le CDER) ainsi que le « **Certificat d'université : Théologie pastorale – Niveau 1^{er} cycle** » (en abrégé, le CeTP).

À côté d'autres formations qui préparent les futurs professeurs de Religion catholique (Master en Etudes bibliques à finalité didactique, Master en Théologie à finalité didactique, Agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (Théologie) organisés par la Faculté de Théologie de l'UCLouvain, Agrégation de l'enseignement secondaire inférieur en français (langue première) et en religion organisée par les Hautes Écoles), le CDER vient sanctionner une formation de 30 crédits destinée à des enseignants d'autres disciplines qui désirent se former pour enseigner la Religion catholique dans l'Enseignement Secondaire (inférieur ou supérieur). Le CDER se veut également accessible à un/e instituteur/trice sortant du réseau officiel afin de lui permettre de devenir maître spécial de Religion catholique. Depuis la récente réforme, ce titre est considéré comme « titre requis » pour enseigner le cours de Religion catholique.

Le CeTP, quant à lui, a pour objectifs de proposer une formation théologique sanctionnée par un certificat d'université, à des personnes participant à l'animation pastorale à titre bénévole ou professionnel ; il vise également un approfondissement des compétences liées à une pratique pastorale dans un milieu ecclésial chrétien. Ce certificat est particulièrement pensé à destination des candidats-diacres et des animateurs en pastorale.

Pour tous les niveaux...

Une fois la formation achevée ou entamée, les certifiés CDER peuvent, moyennant l'obtention du « Visa de l'Autorité du Culte » délivré par le/la Responsable délégué/e par l'Evêque, enseigner le cours de Religion catholique ; quant aux certifiés CeTP, ils pourront assumer avec davantage de compétences les tâches pastorales qui leur sont confiées.

A côté de ces deux circuits liés à un certificat d'université de l'UCLouvain, l'ISTDT organise également la « **Formation complémentaire** » destinée aux instituteurs et institutrices maternelles et primaires sortant des Hautes Ecoles du réseau officiel afin de leur permettre de donner, dans le réseau libre, le cours de Religion catholique dans la classe dont ils/elles sont titulaires (primaire ou maternel).

... et tous les types d'élèves !

En dehors de ces modules, l'ISTDT souhaite également pouvoir participer à la formation philosophique et théologique, surtout quand celle-ci souhaite assurer un service d'Eglise dans une communauté paroissiale ou religieuse. Un/e « **élève libre** » (en dehors des circuits décrits ci-dessus) est donc toujours le/la bienvenu/e.

Sur le plan pratique, **la reprise des cours est prévue le mercredi 29 septembre 2021**. Toujours sur le plan pratique, si l'ISTDT est établi au 28 rue des Jésuites à Tournai, dans les bâtiments du Séminaire épiscopal, les cours quant à eux se donnent en différents lieux de notre Diocèse : Tournai, Ciply, Mons, Charleroi, de façon à permettre à un maximum de personnes d'y participer.

N'hésitez donc pas à pousser la porte de l'ISTDT, vous y trouverez sûrement un parcours de formation ou même un cours qui vous aidera à découvrir chaque jour davantage le beau chemin de l'Évangile du Christ Jésus.

Chanoine Patrick Willocq

Directeur

Gsm : 0479 62 66 20

E-mail : patrickwillocq@skynet.be

Informations pratiques



Participation aux frais : 20 € par crédit (le syllabus éventuel est compris).

Pour s'inscrire en tant qu'élève libre :

Mme Thérèse Lucktens

Secrétaire de l'Institut Supérieur de Théologie

Rue des Jésuites 28, 7500 Tournai

Tél. & fax : 069 22 64 96

E-mail : istdt@seminaire-tournai.be

Secrétariat : permanences les mardis, mercredis et jeudis de 9h30 à 16h30



Vous trouverez plus de détails sur la proposition de cours, à télécharger en PDF, à partir du site du diocèse : bit.ly/37SZ7mi

Recensement des chapelles, potales et calvaires

Le service Art, Culture et Foi de l'Evêché de Tournai a lancé fin septembre 2020 un projet de mise à jour des propriétés des chapelles, des potales et des calvaires hennuyers.

Déborah Lo Mauro
Service Art, Culture et Foi

Le but était d'éclaircir la propriété de nombreux édifices de nos régions et ainsi pouvoir rappeler leur existence à leur propriétaire. Toutes les fabriques d'église ont été contactées à ce sujet.

Résultat de l'enquête auprès des fabriques d'église

Les réponses au questionnaire envoyé ont été traitées et sont en cours d'encodage dans la base de données des inventaires du patrimoine du CIPAR, par un collaborateur du service Art, Culture et Foi.

Vous avez peut-être été contacté pour compléter certaines données manquantes et permettre d'encoder correctement les éléments demandés.

A ce jour, plus de 477 éléments toutes propriétés confondues ont été signalés et 363 fiches ont été mises à jour dans la base de données. Mais l'enquête n'est pas terminée, tous les questionnaires n'ayant pas été renvoyés.



Comment nous aider ?

La fabrique a répondu au questionnaire

Vous pouvez contacter le CIPAR (info@cipar.be ou +32 81 25 10 80 ou +32 478 63 66 42) pour demander le code d'accès de votre fabrique à la base de données. Vous pourrez y voir les fiches encodées lors du traitement de votre questionnaire. N'hésitez pas à vérifier toutes les informations, les compléter et ajouter une ou plusieurs photos. Pour votre fabrique, il est à présent intéressant d'en évaluer l'état de conservation et les besoins en conservation-restauration ou simplement d'entretien.

Vous n'êtes pas à l'aise avec l'informatique ? Nous pouvons vous aider à faire le nécessaire grâce au support technique du CIPAR.

La fabrique n'a pas répondu au questionnaire

Complétez le questionnaire en suivant correctement tous les champs et renvoyez-le avec des photos au service ACF par voie électronique de préférence via acf@evechetournai.be ou par voie postale à l'adresse 1 place de l'Evêché, 7500 Tournai.

Vous n'avez jamais reçu de questionnaire ? Vous le trouverez sur le site du SAGEP en téléchargement ou en prenant contact avec le service ACF.

La fabrique a répondu au questionnaire mais rien n'est dans la base de données

Patience ! Le travail de bénédictin avance mais la tâche est énorme. Si vous ne trouvez pas vos réponses encodées, c'est que le travail est toujours en cours pour votre fabrique.

Merci d'avance pour votre participation à ce travail. Nous restons à votre disposition pour toute question.

L'Évêché de Tournai recrute

Le service «**Presse & Communication**» cherche un(e) collaborateur(trice)

Missions :

- Intégrer une équipe dynamique en charge de la réalisation des différentes communications de l'évêché (capsules vidéo, suivi et développement du site web, animation des réseaux sociaux, newsletter hebdomadaire, revue mensuelle, publications et supports graphiques divers, émissions radio, etc.).
- Assister les équipes pastorales du diocèse dans leur communication.
- Couvrir les événements diocésains et interdiocésains (articles, photos et/ou vidéos).

Profil :

- Titulaire d'un diplôme orienté « Communication ».
- Compétences effectives en communication (création audiovisuelle, maîtrise de la suite Adobe, montage radio, graphisme,...).
- Utilisation aisée des NTIC et du multimédia.
- Maîtrise de la langue française et capacité à rédiger/relire/réécrire textes et articles.
- Capacité à gérer des projets et à en assurer le suivi.
- Enthousiasme, curiosité, créativité, envie d'apprendre sont des atouts très appréciés.
- Connaissance et intérêt réel pour la vie de l'Église catholique.
- Disposer d'une formation théologique ou s'engager à entamer cette formation dès l'engagement.

Conditions :

- Contrat à durée indéterminée et à plein temps.
- Entrée en fonction souhaitée en octobre 2021.
- Lieu de travail : Tournai.
- Voiture et permis de conduire B nécessaires.
- Prestations occasionnelles en soirée et le week-end



Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae et d'une lettre de motivation, devront parvenir au plus tard le 20 septembre 2021 à l'attention du Service du Personnel

- *par courrier*
Place de l'Evêché, 1 à 7500 Tournai
- *par mail*
servicedupersonnel@evechetournai.be
(tél. Accueil : 069 45 26 50)

Le nouveau missel romain bientôt disponible !

La parution de la nouvelle traduction du missel romain est annoncée pour le mois de septembre 2021. Il est désormais possible de le commander via notre service.



Cette nouvelle traduction du missel romain prendra effet à l'Avent 2021 et son utilisation sera obligatoire à partir de l'Avent 2022.

Le missel ne sera disponible qu'en grand format, pour un prix de 169 € (hors frais de port).

Il est aussi possible de commander via Siloë **les missels des Dimanches 2021 (éditions du Cerf)** et les **calendriers liturgiques (grands formats uniquement)**.

Comment commander ?

Pour un traitement rapide, il suffit d'envoyer un mail à Siloë Services (siloe@evechetournai.be). Vous pouvez aussi téléphoner au +32 69 64 62 51. Les commandes groupées (par UP) sont recommandées.

Comment se passe la livraison ?

Lors de votre commande, merci d'indiquer si vous souhaitez un envoi postal ou un retrait à l'Evêché de Tournai ou à la Maison diocésaine de Mesvin.

Si la commande est **passée au moins six jours ouvrables** avant la journée des Responsables d'UP, en octobre, elle pourra être retirée à ce moment-là.

Comment se passe la facturation ?

Les factures des missels des dimanches et des calendriers liturgiques seront jointes au colis ou envoyées par mail. Comme la dépense des missels romains n'a pas été prévue au budget 2021 des fabriques, les factures des missels livrés en 2021 ne seront faites qu'au mois de janvier 2022.

Vient de paraître

Philippe HENNE, *L'Église face au fanatisme. L'exemple des premiers chrétiens*, Paris, Salvator, 2021, 220 p.



Philippe Henne a un talent particulier pour revisiter les Pères de l'Église en leur posant des questions actuelles. Dans ce nouvel ouvrage, il s'interroge sur le fanatisme des premiers chrétiens. On entend souvent dire, en effet, que dès les premiers siècles, les chrétiens furent des exaltés et des intolérants, allant jusqu'à appeler au massacre ceux qui ne pensaient pas comme eux. Qu'en est-il en réalité ? Ouvrant le dossier, Philippe Henne montre que s'il y eut des excès, ceux-ci furent toujours le fait de minorités hérétiques.

Ainsi le martyr, s'il était accepté, n'était pas recherché. Certes, Tertullien critiqua avec violence ceux qui tentaient de fuir les persécutions. Mais il était à ce moment devenu montaniste, membre d'un mouvement en rupture avec la Grande Église. Origène, d'abord intransigeant, s'assagit avec l'âge, assimilant la recherche active du martyr à un suicide. De même Cyprien encouragea à ne pas aller au-devant de la mort, mais à assumer son destin avec courage et confiance. Le critère est ici de savoir de quoi témoigne le martyr : de l'amour de Dieu ou de la haine de la vie. Il en va de même à propos de l'ascèse. On sait que les premiers moines rivalisaient d'ingéniosité pour mortifier leur corps : jeûne, veille prolongée, vêtements irritant la peau, port de lourdes chaînes... Mais ce sont sans doute les stylites à qui revient la palme de l'ascèse spectaculaire : ils vivaient debout sur une colonne, affrontant le soleil, le froid de la nuit et les intempéries. Les stylites étaient soutenus par la ferveur populaire, mais les évêques virent d'un mauvais œil cette pratique, qu'ils jugeaient excessive. Ils avaient bien compris que l'ascèse vise à dompter le corps mais pas à le détruire.

Comment mener une vie spirituelle sans désavouer la Création ? Si cette question se pose dans toute la vie chrétienne des premiers siècles, elle prend une acuité particulière dans le mariage. L'Église a sur ce point la réputation de haïr la sexualité. Il est vrai que, rompant avec le judaïsme, le christianisme a valorisé la chasteté. Mais dès le II^e siècle, Irénée de Lyon, Clément d'Alexandrie et Hippolyte de Rome condamnent les dérives des encratistes, des marcionites et des sévériens, des sectes gnostiques qui interdisaient le mariage, voyaient dans la femme l'œuvre du diable et imposaient une continence absolue. Rien de tel chez les Pères de l'Église, même s'ils réduisent souvent le mariage à la procréation. À une exception : Clément d'Alexandrie, qui fait de l'union de l'homme et de la femme une voie de sainteté.

Dans une deuxième partie du livre, Philippe Henne focalise l'attention sur trois Pères célèbres, dont il montre qu'ils sont injustement décriés : Tertullien insulterait ses adversaires, Origène se serait châtré, et pire encore, Augustin aurait appelé à réprimer par la violence ses adversaires. L'auteur montre que ces deux dernières accusations sont fausses et que la première est à nuancer. S'il est vrai que Tertullien agonisait d'injures ceux qui n'étaient pas d'accord avec lui, il ne faisait que suivre en cela les habitudes acquises dans son métier d'avocat. Dans le monde gréco-romain, il était d'usage de commencer par traîner son adversaire dans la boue avant de discuter du fond de l'affaire. Même si l'on peut regretter qu'un chrétien se prête à ce type de rhétorique, Tertullien ne se distingue en rien d'un Cicéron, par exemple.

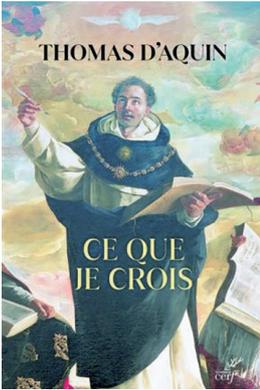
Quant à l'automutilation d'Origène, elle est très vraisemblablement une invention de l'historien Eusèbe de Césarée, qui a voulu ainsi rehausser la vertu de son personnage. Abomination dans le judaïsme, la castration est sévèrement condamnée dans l'Empire romain. En outre les prêtres qui s'amputent volontairement sont écartés du clergé. Les Pères de l'Église interdisent cette pratique, et Origène lui-même la condamne. Il est donc exclu qu'il se soit mutilé.

Passant à Augustin, Philippe Henne explique qu'il n'a pas cherché à régler militairement un différend doctrinal avec les donatistes, comme on le lui reproche. Le donatisme prend naissance suite à la persécution du début du IV^e siècle, qui voit certains évêques (les traditeurs) remettre leurs livres sacrés à l'autorité romaine, tandis que d'autres (les confesseurs) résistent à l'ordre impérial. Après la fin de la persécution, en Afrique du nord, les confesseurs refusèrent d'encore reconnaître les évêques traditeurs et formèrent une Église concurrente, appelée donatiste (du nom de Donat, évêque de Carthage en 347). Ils s'appuyèrent sur les circoncillions, des bandes armées qui pillaient les riches propriétaires terriens. Au début, Augustin voulut discuter avec les donatistes. C'est seulement face aux exactions – meurtres, mutilations, tortures – commises par les circoncillions qu'il se résolut à en appeler à la force.

Avec érudition, pédagogie et humour, *L'Église face au fanatisme* démonte des idées reçues, mais fausses, sur les premiers chrétiens. « Ce n'est pas la foi qui rend fanatique, conclut Philippe Henne. C'est l'homme qui pervertit la foi et en fait un instrument de destruction. » (p. 196)

Stanislas Deprez

Thomas d'AQUIN, *Ce que je crois. Sermons catéchétiques sur le Symbole des Apôtres, traduits et commentés par Jean-Pierre Torrel, Paris, Éditions du Cerf, 196 p.*



Célèbre pour sa *Somme théologique* et sa *Somme contre les gentils*, qui ont marqué à jamais l'Église catholique, Thomas d'Aquin est aussi l'auteur de prédications (ce qui, après tout, n'a rien d'étonnant pour un dominicain), dont celles sur le Symbole des Apôtres. Bien évidemment, comme l'explique Jean-Pierre Torrel dans son introduction, ces sermons étaient prononcés en langue vernaculaire, en l'occurrence en italien. Raynald de Piperno, secrétaire de saint Thomas, transcrivait en latin ce qu'il entendait. Il est possible qu'un autre sténographe ait apporté sa contribution. Ce qui se ressent dans le texte, parfois très bref, mais qui ne l'empêche pas d'être d'une clarté et d'une profondeur exemplaires. Les contemporains du Docteur angélique ne s'y sont pas trompés, puisque ces sermons sur le *Credo* constituent

le manuscrit le plus répandu avant l'invention de l'imprimerie (il en reste encore cent cinquante copies).

Précisons que les sermons sur le *Credo* ont déjà été publiés en français, en 1969. La présente traduction a pour elle de se baser sur le texte de l'édition Léonine (il paraîtra dans le tome 44,2), qui est l'édition critique de référence.

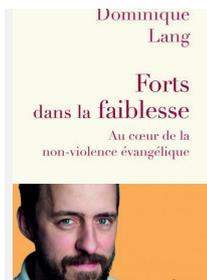
Soucieux d'exactitude théologique, saint Thomas tient aussi à concerner ses auditeurs (et ses lecteurs) : il s'applique à montrer ce que les articles de foi changent à la vie quotidienne des chrétiens. Il est aussi un apologiste, voulant convertir. Enfin, même s'il ne cherche qu'à dire la vérité du dogme il le fait de manière souvent originale, parce qu'il va au cœur de son sujet. Ainsi, dès l'entame, il fait de la foi un mariage avec Dieu et le commencement de la vie éternelle. Et le Docteur de l'Église de détailler le contenu de cette foi : un Dieu unique gouverne le monde qu'Il a créé : le Christ est le vrai et unique Fils de Dieu, son Verbe qui demeure en nous. Pédagogue, Thomas d'Aquin passe en revue les erreurs d'interprétation qui ont conduit aux hérésies : Origène, Photin, Mani, Valentin, Arius, etc. Ce faisant, il dévoile le sens et la cohérence de la foi exprimées dans le Symbole des Apôtres : le Christ s'est réellement incarné, Il a souffert sa Passion, Il est mort et ressuscité, sans quoi le salut ne serait qu'une vaine illusion. De l'ascension du Christ, Thomas dit qu'elle est « au plus haut » (p. 117), c'est-à-dire non corporelle, à la hauteur de Dieu et pour nous y conduire. C'est en tant que Dieu et Homme, continue le théologien, que le Christ juge les hommes : les pauvres de cœur seront sauvés sans être jugés, les justes seront jugés et sauvés, les méchants endureront sa colère.

Thomas d'Aquin tente d'exprimer ce qu'est l'Esprit-Saint par l'image de l'amour. À nouveau, il recense les mécompréhensions des premiers chrétiens au sujet de la Troisième Personne divine. Le saint recourt encore à l'analogie pour décrire l'Église, sainte, universelle (c'est le sens du mot « catholique ») et apostolique : elle est le corps dont l'Esprit-Saint est l'âme, le peuple de Dieu dont chaque fidèle est membre. L'Église est aussi communion des saints, c'est-à-dire des fidèles (*sancti*) et des sacrements (*sancta*) qu'ils se partagent et dans lesquels ils communient. Le chapitre sur la résurrection de la chair ne laisse aucun doute : contrairement à une certaine perception pseudo-spiritualisante, saint Thomas souligne que le corps ressuscite, pas seulement l'âme ; le corps sera incorruptible, dans une totale intégrité et « à l'âge parfait, c'est-à-dire trente-deux ou trente-trois ans » (p. 175), précise le théologien, peut-être avec un brin d'humour. Si le dernier article du *Credo* porte sur la vie éternelle, conclut Thomas d'Aquin, ce n'est pas par hasard, mais pour nous rappeler notre destinée, et nous enjoindre à nous défier du mal.

Plus de sept cents ans après avoir été prononcés, ces sermons gardent une puissance et une fraîcheur telles qu'on pourra les lire comme un abrégé de la foi de l'Église catholique, et les utiliser comme support d'une méditation lors d'une retraite.

Stanislas Deprez

Dominique LANG, *Forts dans la faiblesse. Au cœur de la non-violence évangélique*, Paris, Salvator, coll. « Forum », 2021, 176 p.



Celles et ceux qui ont eu la chance de participer à la session de formation permanente de mars 2020 – juste avant que la pandémie ne frappe notre beau pays – se souviennent de l'intervention du Père Dominique Lang. Sans langue de bois, convaincu et convaincant, avec humour et enthousiasme, le religieux assomptionniste plaidait pour que les catholiques prennent enfin la mesure du dérèglement climatique et agissent en faveur d'un monde plus habitable, c'est-à-dire plus sain et plus juste.

Un même engagement traverse *Forts dans la faiblesse*, qui est une exhortation à prendre au sérieux la voie de la non-violence. S'inscrivant dans les réflexions du pape François et du juriste et théologien protestant Jacques Ellul, l'auteur rappelle que le christianisme offre une réponse singulière à la violence. En appelant à l'amour des ennemis, le Christ a indiqué à ses disciples une quête spirituelle : nous ne pourrons jamais vaincre nos ennemis – ce serait là, encore, une tentation de puissance – et il n'y a pas d'usage évangélique de la violence. La seule possibilité offerte aux chrétiens est d'« être dérangeants, en assumant

le fait d'être la mauvaise conscience des moyens et des justifications employés par les uns et par les autres » (p. 43). Et cela afin non pas d'être vainqueur sur quelqu'un, mais de faire progresser le bien. L'histoire montre que peu de chrétiens furent (et sont) à la hauteur de la tâche. Il y en a pourtant, comme le pasteur Martin Luther King et, moins célèbre, Franz Jägerstätter, catholique autrichien qui refusa d'être enrôlé par les nazis et le paya de sa vie.

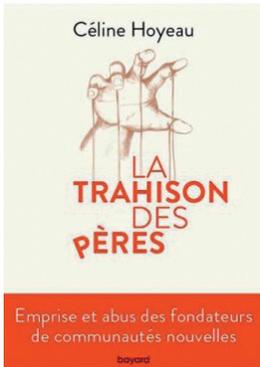
Y aurait-il là un irénisme touchant à la naïveté ? Au contraire, affirme Lang, cette attitude exige lucidité et courage : il ne s'agit pas de taire les conflits mais de les traverser de manière pacifique. Renoncer à notre propre puissance n'est pas de l'impuissance ou de la lâcheté, c'est accueillir la seule puissance qui vaille pour un chrétien : la *dynamis* de l'Esprit Saint. C'est en partageant la vie des humbles, qui avancent sans certitude, que l'on peut espérer être attentifs à la vie toujours renaissante.

Cela implique non seulement de s'abstenir d'actions violentes, mais en outre de participer à des systèmes économiques injustes. C'est pourquoi l'écologie est un des lieux où une prise de conscience peut se produire. De plus en plus, se réjouit l'auteur, les mouvements écologistes rejoignent les préoccupations de justice sociale et « les intuitions des grandes familles spirituelles » (p. 123).

Par cet ouvrage, Dominique Lang souligne l'urgence du combat contre la violence. Il montre aussi la fécondité et la pertinence du christianisme pour notre époque de post-chrétienté.

Stanislas Deprez

Céline HOYEAU, *La Trahison des Pères, Emprise et abus des fondateurs de communautés nouvelles*, Bayard Editions, 2021, 357 p.



Céline Hoyeau est chef adjointe du service « Religion » du quotidien français *La Croix*. Outre ses talents reconnus de journaliste, Céline Hoyeau est catholique depuis son enfance. Comme la paroisse angevine de sa jeunesse et l'aumônerie du collège ne suffisaient pas à nourrir sa foi, elle a accepté l'invitation d'une amie à faire une retraite au Foyer de Charité à Tressaint, en Bretagne. Céline avait quatorze ans. Elle y est impressionnée par le père André-Marie van der Borgh (1925-2004).

Lycéenne, elle dévore chaque mois les éditoriaux de Gérard Croissant, dit Ephraïm (né en 1949), dans *Foi et Lumière*, la revue de la communauté des Béatitudes, qu'il a fondée. Au Festival des jeunes organisé par le Chemin Neuf, à Hautecombe l'été 1993, elle est frappée par le témoignage de Jean Vanier (1928-2019), un des fondateurs de l'*Arche*. Durant la même période, des amis proches de Céline partent pour les bidonvilles de Roumanie ou d'Amérique latine avec l'ONG Points-Cœur, fondée par le père Thierry de Roucy (né en 1957). Céline passe deux mois dans un hospice de Bénarès en Inde, où elle vit avec des religieuses de Mère Teresa.

De retour à Paris, elle célèbre le dimanche avec les Fraternités monastiques de Jérusalem où la liturgie est présidée par le père Pierre-Marie Delfieux (1934-2013). Pour le passage à l'an 2000, elle décide de suivre la retraite prêchée par le père Jacques Marin (1930-2020) à Nouan-le-Fuzelier, l'un des centres spirituels des Béatitudes. Par la suite, elle ira à La Flatière, haut lieu spirituel des Foyers de Charité, et dans une paroisse tenue par la communauté Saint-Jean, fondée par le père Marie-Dominique Philippe (1912-2006). Durant l'année 2000, elle passe trois mois à Rome comme animatrice d'une émission pour les jeunes lancée, en trois langues, par Radio Vatican. Céline a 23 ans.

Devenue journaliste, Céline retourne travailler à Rome pendant quatre ans. Elle découvre la double vie de certains prêtres. Une dizaine d'années plus tard, elle est engagée au service « Religion » de *La Croix*. Elle enquête sur les dérives de ceux qui ont inspiré ses jeunes années. Le père Marie-Dominique Philippe, dont la communauté Saint-Jean révèle, en 2013, qu'il a abusé de femmes dans le cadre de la confession et de l'accompagnement spirituel. Thierry de Roucy, finalement renvoyé de l'état clérical. Le père maronite Mansour Labaky (né en 1940), fondateur du Foyer Notre Dame de la Joie, qui accueille des enfants orphelins. Il est condamné pour abus sexuels sur mineurs. Le père Thomas Philippe (1905-1993), frère du père Marie-Dominique Philippe, co-fondateur de l'*Arche*, qui a agressé

des femmes dans le cadre de l'accompagnement spirituel. La liste des fondateurs condamnés est longue jusqu'à ce qu'on apprenne, en 2020, que Jean Vanier a, lui aussi, des zones d'ombre.

En sept chapitres, Céline Hoyeau donne les résultats de son enquête.

La chute des étoiles (chapitre I) parcourt pratiquement l'ensemble des communautés nouvelles « françaises » ou « francophones » fondées depuis 1970.

Sauver l'Eglise (chapitre II) explique comment les fondateurs ont justifié leur mission en parlant du salut de l'Eglise catholique, en bien mauvaise posture depuis la célébration du Concile Vatican II et le cataclysme de Mai 1968. Ces fondateurs allaient « sauver » l'Eglise, en perte de vitesse : vocations en chute libre, effondrement du nombre de « pratiquants », disparition progressive des ordres et des congrégations de personnes engagées dans la vie consacrée, etc., etc. Les fondateurs allaient sortir l'Eglise de la crise. De fait, eux avaient de nombreuses vocations ; eux ramenaient les gens dans des communautés ferventes ; eux étaient fidèles à l'enseignement du Pape Jean-Paul II.

Les maîtres de l'emprise (chapitre III) dresse un portrait psychologique, avec les dérives de la manipulation, de quelques fondateurs. Ceux-ci font en sorte qu'ils soient « adulés » par leurs disciples. Une de leurs caractéristiques est qu'ils maintiennent leur emprise sur « leur communauté » sans accepter le timing habituel d'une charge de supérieur de communauté. Ils restent en charge « à vie ». Par ailleurs, ces fondateurs ne doivent rendre des comptes qu'à eux-mêmes. Ils ne dépendent d'aucune autorité. Ils se réfèrent soit à l'enseignement du pape Jean-Paul II, soit à des personnes qui se présentent comme des mystiques, vraies interprètes de la volonté de Dieu en ce monde.

Des « miroirs complices » (chapitre IV) expose comment les fondateurs ont pu séduire beaucoup de jeunes gens en recherche de « pères » et de « repères ». Ils ont répondu à cette quête en se présentant comme le « vrai père » de leur vie de foi, de leur vie humaine. Le glissement vers la vie affective dans l'intimité, la dépendance psychique, l'obéissance aveugle ont été souvent « acceptés » comme une nouvelle liberté, un véritable amour. Le fondateur est rapidement devenu une « idole ». La Loi de Dieu, telle que nous la trouvons dans l'Ecriture, la Bible, et dans la grande Tradition de l'Eglise, pouvait être transgressée en raison de la relation « unique » entre le fondateur et le disciple.

Les défaillances de la hiérarchie (chapitre V) souligne plusieurs aspects de l'ecclésiologie des fondateurs. Ils ne dépendent pas d'un évêque « particulier », mais du Successeur de Pierre. Etant donné leurs performances pour le recrutement et la fondation de communautés multiples, les fondateurs sont adulés par certains chefs de dicastères à Rome. Des évêques qui osent dire à Rome qu'ils se posent beaucoup de questions sur les fondateurs ne sont pas écoutés. Ils sont même jugés pour leur manque de foi dans le don de l'Esprit. Des évêques se sont plaints du manque de lien entre les fondateurs et la pastorale du diocèse. Ils n'ont pas

été écoutés, car la pastorale des évêques était jugée défailante, inadaptée à la situation nouvelle, trop proche des réalités terrestres. La pastorale des évêques ne suscitait pas la foi ! En revanche les communautés nouvelles étaient régulièrement invitées à Rome, comme « signes » d'une nouvelle Pentecôte. Les fondateurs étaient reçus par les chefs de dicastères, éblouis par les multiples « fruits » donnés à l'Eglise universelle, grâce aux communautés nouvelles.

L'arbre et les fruits (chapitre VI) éclaire un autre aspect de la situation. Certes, au fur et à mesure des années, à la fin du pontificat de Jean-Paul II (1978-2005) et dès le début du pontificat de Benoît XVI (2005-2013), des plaintes sont arrivées à Rome. Il s'agissait d'abus spirituels, d'abus sexuels, d'abus sexuels sur mineurs. Comment fallait-il réagir ? Certains responsables de dicastères, certains évêques ont surtout regardé les fruits de l'arbre des communautés nouvelles, en estimant que « certaines défaillances » de fondateurs ne pesaient pas lourd dans la balance. Cependant, quelques-uns ont commencé à voir clair. Sur ce point l'attitude du cardinal Joseph Ratzinger, futur Benoît XVI, mérite un coup de chapeau. Il a vu clair et il a pris des décisions.

Généalogie d'un abus (chapitre VII) en arrive à la conclusion que les diverses justifications des fondateurs pour les abus spirituels, sexuels, ou sexuels sur mineurs à l'intérieur de la communauté de disciples sont répétées par ces mêmes disciples dans des circonstances analogues. Ceux qui font la généalogie de ces « justifications » en arrivent à trouver un « mystique » que l'on croyait irréprochable. Le pape François parle d'une « gnose », un ensemble de connaissances qui « sauvent », alors que le seul salut est un don de la « grâce », accueillie par un pécheur qui accepte de se convertir. Cette conversion se fait en cohérence avec la Parole de Dieu qui, aussi bien dans l'Ancien que le Nouveau Testament, donne les « normes » qui indiquent les « lieux » où le péché abonde. Sur ce point, la révélation de Dieu sur le « corps », la « vie humaine » est sans cesse à revoir « dans la vérité ».

L'ouvrage de Céline Hoyeau nous montre un aspect bien sombre de l'évolution des mentalités depuis le Concile Vatican II dans l'Eglise de France, l'Eglise francophone. En lisant cet ouvrage, basé sur des témoignages de personnes toujours en vie, ma reconnaissance à l'égard de Mgr Jean Huard, évêque de Tournai de 1977 à 2002, n'a fait que grandir. Grâce à sa prudence à l'égard de communautés nouvelles surgies presque indépendamment de la grande Tradition de l'Eglise, persuadées qu'elles allaient sauver l'Eglise des dérives initiées dès la fin du Concile Vatican II, Mgr Huard a régulièrement refusé d'accueillir ces communautés qui demandaient une insertion dans le diocèse de Tournai. Quelques-unes ont été accueillies. Devenu évêque en 2003, j'ai écouté le plaidoyer de certains de leurs membres. Mon attention s'est muée en tristesse, chaque fois que quelqu'un me disait que la pastorale du diocèse était un échec. Il fallait autre chose qui vienne directement de l'Esprit Saint. Il fallait chercher l'inspiration non pas dans la Bible ou la grande Tradition de l'Eglise (la liturgie officielle, les Pères de l'Eglise, les conciles œcuméniques, les grands auteurs spirituels), mais dans tel « fondateur » qui s'en référait à tel ou telle mystique, en contact immédiat avec le monde céleste !

Aujourd'hui, je constate combien le « système » du salut, comparable à la gnose des premiers siècles, conduit à mépriser le corps, l'humanité de chacun, afin d'en outrepasser les lois, pas seulement ce qu'on appelle la loi naturelle, mais encore ce qu'en éthique on reconnaît comme loi, liberté et conscience, ou encore le « discernement » en théologie spirituelle.

Les communautés nouvelles issues de ces fondateurs ont commencé un travail de clarification, au fur et à mesure de l'arrivée de plaintes émanant des victimes d'abus. Tant que ces communautés acceptent de « suivre les lois de l'Eglise » et d'entrer dans la pastorale des successeurs des apôtres, elles recevront, j'en suis persuadé, un accueil plein de bonté. Qu'elles n'oublient pas, cependant, que le salut vient du Christ, qui sauve l'humanité tout entière. On ne sauve pas l'Eglise. On y entre en accueillant le salut dont elle est le signe, le sacrement.

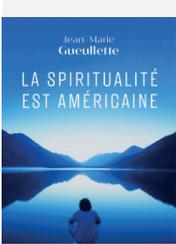
Merci à Céline Hoyeau de nous livrer son témoignage personnel sur l'emprise de soi-disant « sauveurs » de l'Eglise.

**+ Guy Harpigny,
Evêque de Tournai**

Nous remercions l'abbé Bruno Robberechts, qui a publié dans la revue « Communications » du diocèse de Namur les recensions d'ouvrages que l'on trouvera ci-dessous. Il a autorisé « Eglise de Tournai » à les reprendre.



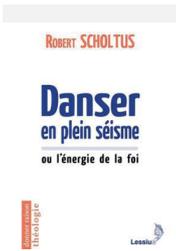
Jean-Marie GUEULETTE, *La spiritualité est américaine. Liberté, expérience et méditation*, Cerf, Paris, 2021, 218 p.



Que faut-il entendre par le mot « méditation » dans le climat actuel. Pas sûr qu'il faille toujours aller voir du côté du bouddhisme. Enquêtant plutôt de l'autre côté de l'Atlantique, Gueulette apporte un éclairage à propos d'une vague de spiritualités qui entendent se démarquer de la religion et aussi de certaines recettes de développement personnel. Avec cet ouvrage, on constate un décalage que l'histoire des Etats-Unis demande d'adopter pour un autre point de vue. Avec une culture du self made man, avec la recherche de l'efficacité plus que de la critique en quête de cohérence, on part dans des acceptions différentes de la liberté, dans d'autres cadres de l'expérience

religieuse. Une mise au point qui ne s'épargne pas en même temps une réflexion plus théologique.

Robert SCHOLTUS, *Danser en plein séisme. Ou l'énergie de la foi*, Lessius, (Donner raison), Bruxelles, 2021, 150 p.



Comment danser quand les pas ne sont pas sûrs, que dire dans un contexte où l'on n'est plus convaincu de rien ? L'incertitude fait partie de la vie humaine mais à force de la prendre comme référence par défaut, on risque de ne plus trouver l'énergie d'un « vouloir croire ». Les pensées qui ont eu leur succès en dissociant Dieu d'une idée de toute-puissance ne peuvent empêcher les disciples que Jésus appelle à une joie solide, comme appelle à danser le jeu de la flûte (Mt 11,16-19). La souplesse du danseur qu'on pourrait imaginer ici comme symbole, c'est la liberté du croyant, la force d'inscrire sa vie dans un parcours où, interpellé par les détresses humaines, on peut faire le tri, repérer les fausses

solutions et compter vraiment sur la miséricorde de Dieu. Le livre de Scholtus, membre de l'Observatoire Foi et Culture de la Conférence des Evêques de France, stimule à trouver courage dans les temps difficiles : le courage de ne pas se laisser voler la joie de l'Evangile par les prophètes de malheur et les bonimenteurs de la religion.



Agenda de Mesvin

JEUDI 2

Équipe diocésaine pour
le catéchuménat

Pastorale familiale

MERCREDI 8

Cor Unum

JEUDI 9

Démarche de
progression

Formation AeP : Art
et foi chrétienne
(P. Willocq)

SAMEDI 11

Équipes Populaires

MARDI 14

Formation pour le
catéchuménat

JEUDI 16

Commission diocésaine
pour le diaconat
permanent

Rentrée Vivre Ensemble



**Sous réserve des mesures sanitaires, les rencontres
se font en visioconférence ou en présentiel.**

LUNDI 20

Rencontre festive pour
les prêtres âgés

OA Asbl Évêché de
Tournai

MARDI 21

Commission pour les
AeP

Ressourcement des AeP

JEUDI 23

Conférence épiscopale

Formation AeP : Art
et foi chrétienne
(P. Willocq)

Formation pour le
catéchuménat

Équipe diocésaine pour
le catéchuménat

SAMEDI 25

Session biblique : le
prophète Isaïe

MARDI 28

Chantier initiation
chrétienne

Équipe diocésaine pour
la catéchèse

MERCREDI 29

ISTDT : Séminaire
d'intégration et TFF

JEUDI 30

Formation AeP : Art
et foi chrétienne
(P. Willocq)

RADIO

Les messes Radio sont diffusées tous les dimanches et solennités de 11h à 12h sur La Première. Vous pouvez les réécouter sur www.cathobel.be/messes/messes-radio-reecouter/

A partir du 5 septembre jusqu'au 3 octobre, messes radio à Vaux-sous-Chèvremont (diocèse de Liège) avec messe du 26 septembre en wallon

TV

Les messes télévisées sont diffusées chaque dimanche à 11h sur France 2. La messe du 12 septembre sera également retransmise sur la RTBF (La Une).

Le dimanche 05 septembre depuis l'église Très-Saint-Sacrement à Metz

- Président : P. Bernard Bellanza, curé
- Prédicateur : Fr. Yves Combeau, dominicain

Le dimanche 12 septembre depuis le Monastère de l'Annonciade de Thiais

- Président et prédicateur : Fr. Thierry Hubert, dominicain

Le dimanche 19 septembre depuis l'église Saint-Pierre-le-Vieux à Strasbourg

- Président : P. Étienne Uberall, curé
- Prédicateur : P. Edouard Roblot, prêtre du diocèse de Nantes

Le dimanche 26 septembre depuis l'église Ste-Famille à Cagnes-sur-Mer

- Président : Mgr André Marceau, évêque de Nice
- Prédicateur : Diacre Philippe Collet, délégué diocésain responsable de la
- Pastorale des Migrants

« Église de Tournai » a pour vocation d'être le reflet de toutes les activités pastorales du diocèse. Pour atteindre cet objectif, le service presse et communication, qui assure la réalisation de la revue, fait appel à votre collaboration permanente.

N'hésitez pas à nous proposer des informations et des échos de vos activités. Nous les relaierons dans la mesure de l'espace disponible.

« Église de Tournai » est publié chaque mois (sauf en août). En règle générale, nous bouclons chaque édition au début du mois précédent. Notre prochain numéro paraîtra en octobre 2021. Merci d'envoyer vos textes pour le 8 septembre, et si possible par mail :

**redaction@
evechetournai.be**

Service presse et communication du diocèse de Tournai

Sabrina Fournier
Marie Lebailly
Agnès Michel
Pierre Vasseur

Impression

Imprimerie Parmentier | Mouscron

Editeur responsable

Olivier Fröhlich

Administration

Place de l'Evêché 1 - 7500 Tournai

Tél : 069 64 62 56 (rédaction)

redaction@evechetournai.be

Tél : 069 64 62 42 (abonnements)

abonnements@evechetournai.be

www.diocese-tournai.be

En couverture : souvenir des anciens
numéros d'*Eglise de Tournai*
(photo : Service Presse)

Abonnement d'un an :

24 €

à virer au compte

BE37 7320 1283 0828

Évêché de Tournai

Journée Mondiale
du Migrant et du
Réfugié à Charleroi
Page 530

Rentrée de la
pastorale de la santé
Page 533

Tournai : Grande
Procession 2021
Page 543



09
2021

ÉGLISE
de Tournai
www.diocese-tournai.be

